



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



part 1

~~History of the~~

8 Eur.

993 L



~~1774 XVIII 13~~

Bayrische
Stadtbibliothek
München

JOURNAL

DU SIEGE

DE BRISAC,

REDUIT SOUS L'OBEISSANCE

DU ROY,

PAR MONSEIGNEUR

LE DUC DE BOURGOGNE.

DEDIE'

A SA MAJESTE' BRITANNIQUE;



A PARIS,

Chez MICHEL BRUNET, grand' Salle
du Palais, au Mercure Galant.

M. DC. LIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY

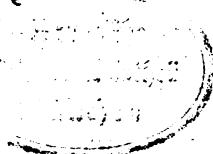
JOURNAL

OF THE

AMERICAN

PHYSIOLOGICAL

ASSOCIATION



VOLUME A

1908

1908

NEW YORK



A U R O Y
DE LA
GRANDE BRETAGNE.

SIRE,

VÔTRE MAJESTÉ
n'estant occupée qu'à exa-
a ij

ÉPÎTRE.

*miner ce qui se passe sur le
Theatre du monde , tant à
l'égard de la Guerre que de
tout ce qui peut convenir au
grand Art de regner , afin de
le mettre un jour en pratique ;
je prens la liberté de luy pre-
senter un Livre qui renfer-
me tout ce qu'un grand Prin-
ce a fait pour réduire en
treize jours de tranchée ou-
verte , une des plus fortes
Places de l'Europe pour ne
pas dire la plus forte. Vous
verrez , SIRE , que sa*

ÉPÎTRE.

piété n'a pas moins contribué à cette conquête , que toutes les qualitez nécessaires aux Conquérans , qu'il possède au degré suprême.

Le jour que la Place fut investie , ce Prince implora le secours du Ciel par les actes les plus saints que la Religion nous propose , & comme il a continué à le faire , pendant qu'il a commandé l'Armée du Roy en Allemagne , on ne doit point estre surpris qu'il ait fait
a iij

ÉPÎTRE.

une Campagne si glorieuse.

Son attention pour toutes les choses qui ont rapport aux Autels, est toujours si forte, qu'ayant appris qu'une Bombe en avoit détruit un dans une des Eglises de Brisac, il donna aussi-tôt ses ordres pour le faire rétablir.

VÔTRE MAJESTÉ remarquera, SIRE, que pendant tout le cours du Siege de cette Place, ce Prince s'est appliqué à tout ce qui pou-

.E P I T R E.

voit en assurer le succès,
avec des soins dont on trou-
ve peu d'exemples ; qu'il a
prévu à tout avec une pru-
dence & une présence d'esprit
infiniment au dessus, non-
seulement de ce qu'on devoit
attendre d'un Prince de son
âge ; mais de ce qu'on au-
roit pu espérer des Generaux
les plus consommez ; qu'il
s'est fait un plaisir conti-
nuel de la fatigue la plus
dure ; qu'il s'est exposé de
sang froid à des perils si évi-

a iiij

ÉPI TRE.

dens, que ceux qui avoient l'honneur de l'accompagner estoient saisis de frayeur, lorsqu'ils envisageoient les dangers qu'il affrontoit à toute heure; ce qui cau-
soit beaucoup d'inquiétude à toutes les Troupes, qui auroient pris la liberté de l'en empêcher, si elles avoient osé le faire. Il en estoit les delices, & les plus grands perils ne pouvoient les rebuter lorsqu'il s'agissoit de luy obeïr.

ÉPÎTRE.

VÔTRE MAJESTÉ
verra avec plaisir que par-
my ce grand nombre d'ac-
tions toutes dignes d'une
éternelle mémoire, qui ont
fait briller les merveilles
qualitez de ce jeune Prin-
ce pendant tout le Siege,
la Liberalité, cette vertu
veritablement Royale a te-
nu un des premiers rangs.
Il n'a pas esté une seule fois
à la Tranchée, sans y faire
distribuer des sommes consi-
derables. Jamais il n'a scu

ÉPI TRE.

Qu'un Soldat ou un Officier
se fust distingué par quelque
action d'éclat , sans le ré-
compenser dans le même
temps ; Et lors qu'il fut prest
de quitter l'Armée , il fit
des largesses à tous les Offi-
ciers blessez , en les assurant
qu'il représenteroit leurs ser-
vices au Roy , afin qu'ils
reçussent de Sa Majesté de
plus grandes récompenses.
Enfin ce Prince a fait voir
devant Brisac une vive
image de tout ce que LOUIS

EPITRE.

LE GRAND, & l'*Auguste* DAUPHIN qui a si bien marché sur ses traces, ont fait admirer à toute l'Europe.

Le Sang dont tous ces Heros sont animez, coule, SIRE, dans vos veines. Ils descendent d'un Fils de Henry le Grand, Roy de France, & VÔTRE MAJESTE' descend d'une Fille de ce même Monarque.

La pieté de la Reine vôtre Mere, a peu d'exemples.

ÉPI TRE.

Et le Sang de Stuard dont vous sortez, s'est rendu recommandable, par tout ce qui peut donner du relief à la grandeur des Rois, s'il m'est permis de parler ainsi. Il a produit de grands Capitaines, de grands Politiques, Et de grands Serviteurs de Dieu, Et a fait connoître que la plus haute Bravoure n'est pas incompatible avec la plus véritable Devotion. Enfin ce sang Auguste qui s'est attiré l'at-

ÉPIÎRE

attention de tout l'Univers ;
dans les dernières années
du siècle passé, & qui se
l'attire encore aujourd'hui,
s'est mis au dessus de tous
les Trônes du monde par
le bon usage qu'il a fait de
ses malheurs, & en mépri-
sant des Couronnes perissa-
bles, il en a acquis d'éter-
nelles.

Il est à présumer, SIRE,
que le Grand Roy dont je
parle en possède une de cette
nature dans le Ciel. Dieu

EPI TRE.

*L'a trouvé selon son cœur,
& sa divine Providence l'a
laissé souffrir beaucoup dans
ce monde afin qu'il fust éle-
vé dans l'autre. Il paroist,
SIRE, que le Ciel a re-
servé VÔTRE MAJESTE'
pour de grandes choses. Les
cœurs des Rois sont dans la
main de Dieu, & ses se-
crets sont impenetrables. Il
a permis qu'à vostre nais-
sance toute l'Angleterre
donnast des témoignages de
joye si publics & si empres-*

ÉPI TRE.

JeZ, que de memoire d'homme on n'ex a point vu de semblables dans aucun Etat du monde, & qui parussent plus sincerés. On ne vit jamais tant de Fêtes, & jamais tant de Feux de joye n'avoient éclaté dans Londres. Ainsi il y a sujet de croire que le Ciel protegeant VÔTRE MAJESTÉ a voulu que vous apprissiez à souffrir avant que de commander ; parce qu'il faut estre bien parfait pour ne

ÉPITRE.

prendre pas un peu d'orgueil
quand le bonheur est conti-
nuel.

Dans le temps que le
plus ambitieux de tous les
hommes passa en Angleter-
re , Dieu qui cherchoit à
faire souffrir le Roy vostre
Pere , afin de le rendre di-
gne du rang qu'il tient au-
jourd'huy entre les Bien-
heureux , voulut que ses
peuples fissent voir plus de
zele & d'amour pour luy
qu'ils n'avoient fait jus-

ÉPITRE.

ques-là , & jamais on ne vit un si grand nombre d'Adresses qui marquoient ce zele & cet amour. Je ne dis rien que de veritable , puisque ces Adresses sont imprimées en Angleterre & dans plusieurs autres Cours.

Le Prince qui vouloit envahir l'Angleterre se déclara , & son entreprise eut tout le succès qu'il en attendoit. On ne doit point en estre étonné ; elle pouvoit

c

ÉPÎTRE.

réussir sans que le Peuple
d'Angleterre y eust aucune
part, si l'on en excepte les
gens inquiets qui courent
toujours à la nouveauté ;
les avares sur qui l'argent
a tout pouvoir, & les am-
bitieux qui se laissent ga-
gner par les promesses qu'on
leur fait de les élever aux
premières dignitez. Lors
qu'appuyé de tant de per-
sonnes corrompues & secon-
dé d'une armée étrangere,
un Usurpateur commence à

EPI T R I E.

paroître, le Peuple, qui se voit environné de Traistres & de Troupes d'une autre Nation, se trouve bien-tost dans la cruelle necessité de subir les loix du plus fort. Il obeît sans que son cœur y consente, & s'accoutume insensiblement au joug qu'il ne peut plus seconner, parce que l'Usurpateur s'est trop affermi.

Voilà, S I R E, ce qui s'est passé en Angleterre peu de temps après que le

ÉPI TRE.

Ciel vous a donné à ce
Peuple pour faire un jour
ses delices, & son bonheur.
Si toute la Nation qui ne
peut estre heureuse avant
qu'elle soit gouvernée par
son legitime Souverain, fait
reflexion sur tout ce que je
viens de marquer ; elle verra
que c'est la verité pure. On
ne peut imposer sur des faits
imprimez presque dans tous
les Etats de l'Europe. Il
est aisé de voir par toutes
ces choses qui sont incon-

EPI TRE.

*testables , que tout ce qui
s'est fait en Angleterre con-
tre le Roy vostre Pere &
contre V. M. n'est que l'ou-
vrage de la crainte , de l'am-
bition , & de l'avarice , &
que des interests particuliers
l'ont plongée dans les maux
qu'elle a soufferts , & qu'elle
souffre encore à present ;
qu'elle aimoit le Roy vostre
Pere , & qu'elle aime V.
M. Elle le fait voir tous
les jours , & si la Nation en-
tiere n'ose s'expliquer encore ,*

E P I T R E.

*la voix des particuliers ne
laisse pas de se faire enten-
dre. Mais qui sçait si ce
n'est point pour vous mieux
servir que la Fortune em-
pêche que vos vœux ne soient
accomplis, & si elle n'a point
paru se déclarer contre vous
afin de vous donner lieu de
tirer d'éclatans avantages
de la situation où elle vous
a mis, & de faire connoistre
à l'Univers que vous estes
par vous-même digne du
Trône qui est dû à vostre*

EPI T R E.

naissance ? Si la fortune ne vous avoit point fait essuyer ses caprices, vos Sujets qui n'auroient regardé que ce que vous estes né, se seroient d'abord soumis à vos loix en rendant à V. M. la même obeïssance que l'on rend aux Rois qui ne sont distinguez que par leur sang, & qui même font souvent honte à la dignité Royale. C'est ce que V. M. n'a point à craindre. Elle ne devra qu'à ses grandes

ÉPITRE.

qualitez, les Couronnes que
sa naissance luy auroit assu-
rées, si la fortune ne l'avoit
point abaissée en apparence,
afin qu'elle ne les dust qu'à
elle-même. Ce qui se passe
presentement à vostre avan-
tage dans le cœur de la plus-
part des Anglois m'en est
un garant certain. Quoy
que vous ne les gouverniez
pas encore, ils ne s'entre-
tiennent de VÔTRE MA-
JESTÉ, SIRE, qu'en
vous donnant mille éloges.
Ils

E P I T R E.

*Ils aiment qu'on leur en
parle , & sont ravis qu'un
Prince dont ils entendent
publier de tous costez de si
grandes choses , doive le
jour à l' Angleterre , & qu'il
fasse honneur à la Nation.
Ils vous regardent comme
un Prince qui ne portera
point la guerre chez eux ,
& qui ne doit rentrer dans
ses Etats qu'avec l'Olive à
la main. Ils sçavent qu'il
ne vous est jamais rien écha-
pé contre la Nation , &*

ÉPI TRE

*que V. M. méprise ceux
de ses Sujets qui n'ayant
en vûe que leurs intérêts
particuliers , sacrifient tout
à ceux qui regnent , sans se
mettre en peine s'ils regnent
justement ou non. Ces Su-
jets interessez, entretiennent
le desordre , & sacrifient le
repos public aux avantages
qu'ils tirent du trouble &
de la confusion , & c'est ce
qui fait gemir les bons An-
glois qui n'attendent que le
moment où V. M. sera mise*

ÉPITRE.

*Sur le Trône. Il n'est point
de jour où ce moment ne
puisse arriver, puisque les
Princes qui ne doivent se
mettre en possession de leurs
Etats qu'armez de leurs
vertus, de leur clemence,
& de leur bonté, peuvent
à toute heure toucher à l'in-
stant qui doit rendre leurs
Peuples heureux, en leur
assurant un repos que rien
ne peut plus troubler. Un
Prince qui ne veut que les
cœurs de ses Sujets, qui*

i ij

E P I T R E.

*en faveur des bons dont il
connoist l'interieur , veut
bien ne se pas souvenir des
crimes des autres ; qui sçait
que l'Angleterre est rem-
plie de Sujets aussi fidelles
que ceux dont sa Cour
est composée , & qu'il y
a des Chevaliers Baber
dans tous ses Royaumes ,
j'entens des zelez & fidelles
Sujets , ne doit point dou-
ter que les desirs ardens ,
mais secrets , qu'ils ont de
luy remettre en main le*

ÉPI TRE.

Timon des affaires, n'ayent bien-tost leur effet. La Renommée a déjà commencé l'ouvrage, en faisant le Portrait de V. M. dans toutes les Villes d'Angleterre. Elles sçavent que vous ne voulez rentrer dans vos Royaumes que porté sur les aîles de l'Amour. Vos Peuples, SIRE, se trouveront au comble de leur joye dans cet heureux jour ; & cette joye ne sera pas moins grande que celle qu'ils firent pa-

ÉPI TRE.

roïstre, lorsque le Ciel vous accorda à leurs vœux. Quel bonheur sera celui dont ils jouïront ! Ils se verront affranchis d'une guerre infructueuse, & déchargés des subsides qu'ils sont contraints de payer pour la soutenir. Un Etat ne peut goûter de repos que sous un légitime Souverain. Les inquiétudes de ceux qui occupent les Trônes qui ne leur appartiennent pas, demandent qu'ils aient toujours

ÉPITRE.

des forces sur pied commandées par leurs creatures, & ces forces sont moins pour les besoins & pour la gloire de l'Etat, que pour leur propre deffense. Ainsi, les Usurpateurs endettent & ruinent les Etats pour se maintenir, & font répandre le sang des Peuples sans en tirer aucun avantage pour la Nation. Quel bonheur, encore une fois, SIRE, pour l'Angleterre, lorsque V. M. fera rentrer

i iij

ÉPI TRE.

*la Paix avec elle dans ses
Etats , & qu'elle aura de
plaisir de ne plus porter le
pesant fardeau que font sen-
tir les remords , & de n'a-
voir plus à se reprocher
secrettement ses injustices.
Le soulagement qu'on res-
sent en cette occasion , cause
un calme & une tranquillité
d'esprit qui font goûter toutes
les douceurs du plaisir dont
jouit une belle ame qui s'ap-
plaudit du bien qu'elle fait.
Ce sera alors que l'Angleter-*

ÉPI TRE.

re se ressouvénant des témoignages éclatans qu'elle donna de sa vive joye au temps de vostre naissance , connoistra qu'elle avoit véritablement sujet de se réjoüir , puisque V. M. devoit un jour la délivrer de toutes les sang-suës qui la rongent , pour fournir aux frais d'une guerre qui fait sa honte , & qui ne luy peut estre que tres-onereuse , & la tirer des chagrins devorans que causent toujours les revoltes.

ÉPI TRE.

Quoique V. M. ne compte encore que peu d'années, les Rois ne sont jamais jeunes, & leur esprit est toujours plus avancé que leur âge, sur tout, quand ils ont esté instruits par leurs malheurs, & qu'outre les grands exemples qui leur ont esté donnez par un Monarque que l'on peut surnommer Juste, puisque le Peuple, dont on dit que la voix est la voix de Dieu, le tient pour un Saint,

E P I T R E.

*Et par une Mere que sont
Epoux a santifié, ils ont
eu une éducation pareille
à celle de VÔTRE MA-
JESTÉ.*

*Les reparties brillantes
Et vives qu'on vous en-
tend faire tous les jours,
surprennent tous ceux qui
ont l'honneur de vous appro-
cher ; mais ce n'est pas seu-
lement vostre esprit, SIRE,
qui est beaucoup au dessus
de vos années, vos forces
le sont de même. Le Roy a*

E P I T R E.

*confirmé ces deux veritez ,
en vous voyant Chasser à
Fontainebleau avec autant
de vigueur que d'adresse.*

*Je sçavois , dit ce grand
Monarque , que le Roy
d'Angleterre avoit de l'es-
prit ; mais je ne le croyois
pas si fait. Si les Anglois
le voyoient chasser , ils luy
trouveroient l'air , la vi-
gueur , & toutes les ma-
nieres du Roy , son Pere.*

*Ces veritez sont fortes , &
quand le sang se fait re-*

ÉPI TRE.

*marquer comme il fait en
VÔTRE MAJESTÉ, il
est impossible de ne le pas
reconnoître. Quels sujets
d'éloges, SIRE, n'a-t-elle
pas donné à Fontaine-bleau
pendant le séjour qu'elle y
a fait ? Vous y avez paru
comme un Prince parfaite-
ment instruit de tout ce qu'un
Souverain doit sçavoir.
Toutes les choses qu'on vous
a entendu dire, ont marqué
autant de bonté que d'esprit,
et vous avez fait paroî-*

ÉPIÎRE.

tre beaucoup d'affabilité ;
sans cesser de conserver ce
qui est dû à la majesté du
Trône.

Ceux de vos Sujets dont
le cœur vous est toujours
demeuré fidelle , & ceux
qui ne peuvent plus suppor-
ter le poids des subsides , dont
la Nation ne tire aucun
fruit , attendent avec une
extrême impatience que
vous soyez rapellé en An-
gleterre. Il ne se peut que
ce bonheur n'arrive bien-

EPI TRE.

est , puisqu'elle ne se dé-
place jamais que pour un
temps. Vous y porterez
des fruits tres-avanta-
geux à vos Sujets , que
vous avez recueillis en
France , en voyant de près
un Monarque dont la vie
n'est qu'un tissu de vertus ,
que tous les Peuples de la
terre devroient souhaiter à
leurs Souverains ; un Prin-
ce qui pendant le cours d'un
long regne a toujours don-
né des marques de dou-

ÉPI T R E.

ceur & de clemence , & qui a fait à peine verser quelques gouttes du sang de ses Sujets , qu'il auroit peut-estre épargné s'il avoit alors tenu le timon de ses Etats.

Quelle joye pour les Anglois que leur Couronne soit sur la teste d'un Prince qui n'aura eu que des exemples d'humanité , & qui sçavent estre disposé à les suivre. Ce n'est que par là qu'ils pourront voir leur repos bien af-

ÉPI TRE.

fermi. La guerre qui est entre l'un & l'autre Etat , n'y sçauroit mettre d'obstacle. Elle n'a point esté déclarée par la France , & on ne peut l'imputer à toute la nation Angloise. Cette guerre qui la désole n'a esté excitée & commencée que par ceux qui composent le gouvernement present. Ils en avoient besoin pour se maintenir , pour s'enrichir d'une partie des subsides qu'on leve pour la continuer , & pour

○

ÉPI TRE.

*tenir toujours des forces
prêtes à s'opposer au dessein
de ceux qui voudroient vous
reconnoître pour leur Sou-
verain.*

*Tous les Princes de l'Eu-
rope sont convaincus des
surprenantes qualitez du
Roy , & dans plusieurs
Etats en parlant de ce Mo-
narque , on dit , le Roy ,
sans rien ajouter , & par
ce seul mot chacun entend
aussi-tost le Roy de France.
Il y a quelques années qu'un*

ÉPI TRE.

François ayant dit à un Ministre d'une puissante Nation qu'elle demeurait dans une grande létargie, ce Ministre répondit : Donnez-nous vostre Roy, & vous entendrez parler de nous.

Je ne rapporte pas ces faits pour donner des loüanges à ce Monarque, la Renommée en prend soin. Il ne faut pour le loüer que faire un récit tout simple de ses actions ; tout ce qu'on

o ij

ÉPITRE.

droit de plus n'en pour-
roit assez marquer la gran-
deur, & si j'en trace icy une
ébauche, ce n'est que pour
faire voir que les Anglois
ne devroient rien souhaiter
avec plus d'ardeur que d'a-
voir sur leur Trône un
Prince qui luy ressemblassent.
Tant qu'il a commandé ses
Armées en personne, la
Victoire ne l'a point aban-
donné. Il alloit luy-même
reconnoître les Places qu'il
vouloit attaquer, & des

EPI T R E.

*Personnes de distinction ont
souvent esté blessées ou tuées
à ses costez. VÔTRE MA-
JESTÉ verra, SIRE,
en examinant les merveilles
de sa vie, deux exemples
d'une moderation inouïe
jusqu'à ce siècle. Je ne
diray rien du premier puis-
que toutes les Nations du
monde parlent du haut de-
gré de gloire où il est monté
en sacrifiant plusieurs fois
une partie de ses Conquestes
au repos de l'Europe ; ce*

ÉPITRE.

*qui prouve qu'il n'a jamais
aspiré à la Monarchie Uni-
verselle. S'il avoit eu ce
dessein , il ne se seroit pas
luy-même fermé le chemin
qu'il s'y estoit ouvert par
ses Conquêtes , & ce Prin-
ce seroit toujours demeuré
armé , au lieu que pour ne
pas donner d'inquiétude aux
Puissances qu'on cherchoit
à soulever contre luy , il
avoit peu de Troupes sur
 pied toutes les fois que la
guerre luy a esté déclarée.*

ÉPI T R E.

Il vouloit empêcher par là qu'elle ne se rallumast ; & c'estoit marcher par une voye toute contraire à celle qui l'auroit pû faire parvenir à la Monarchie Universelle , pour laquelle il luy eust fallu donner encore beaucoup de combats. L'autre exemple de moderation que ce Monarque fait voir tous les jours , & qui n'est pas si connu des Etrangers que de ses Sujets , est aussi digne d'admiration que le

ÉPI TRE.

premier. Il paroist d'autant plus considerable que rien n'est plus difficile que de se vaincre soy-même, & de ne laisser échaper aucun transport de colére, ny même une seule parole desobligeante, quand on est en pouvoir de se tout permettre, & qu'on a de vrais sujets de se plaindre. L'empire que le Roy sçait conserver sur luy-même en ces sortes d'occasions, est si grand qu'il n'est pas possible de s'en donner une juste idée.

Ce

ÉPI TRE.

*Ce Prince connoist que les
Rois ne disent rien qui soit
écouté indifferemment ; &
qu'un regard menaçant, une
parole dure , ou une plainte
quelque legere qu'elle soit ,
peuvent coûter cher à ceux
qui se les attirent. Ainsi
la bonté de ce grand Roy
l'emportant sur la viva-
cité du Sang des Bour-
bons , a toujours fait si
bien triompher sa mode-
ration qu'on a remarqué
qu'il n'a jamais rien dit.*

ÉPIÔRE.

en public qui pûst chagriner les personnes contre lesquelles il avoit les plus grands sujets de plainte.

Ce Monarque, SIRE, vous donne à toute heure de grands exemples à suivre, qui vous rendront un jour les delices de l'Angleterre. VÔTRE MAJESTÉ' travaillera tous les jours comme ce Prince, aux affaires de l'Etat, pour le bien de ses Peuples, & elle emploiera sou-

ÉPI T R E.

vent, ainsi que luy, des journées entières à ce travail. Elle imitera sa libéralité, & récompensera surtout les services rendus à la Nation. Vous serez le Pere des Veuves, des Orphelins, & des Invalides, & vous ferez voir que vous sçavez vous vaincre vous-même, & pardonner quand il est à propos de le faire.

Le Roy d'Espagne a eu devant les yeux les mêmes

u ij

ÉPI TRE.

exemples , & il s'est rendu
le charme de ses Sujets.
Il a confirmé les Privileges
de ceux qui avoient besoin
qu'on les confirmast ; il en
a donné de nouveaux à
d'autres ; il a commandé
à la teste de ses Armées ;
il travaille sans relâche
aux affaires de la Mo-
narchie ; il entre dans tous
les besoins de ses Sujets ,
& dans tout ce qui peut re-
lever la gloire de ses Etats.
Sa Pieté est exemplaire .

EPI TRE.

*Et il est l'amour de ses
Peuples, comme vous se-
rez bien-tost l'amour des
vostres. Vous avez tous
deux respiré le même air,
Et il y a du même Sang
dans les veines de l'un Et
de l'autre. Vous avez esté
témoin des mêmes prodiges
de valeur Et de vertu, Et
VÔTRE MAJESTÉ est
née chez une Nation belli-
queuse.*

*Vos inclinations n'ont
rien que de grand Et d'hu-*

u iij

E P I T R E

main, & l'Angleterre trouvera en V. M. un Souverain tout formé qui a vu pratiquer les plus grandes choses ; qui n'est appliqué qu'à ses devoirs ; qui n'est pas moins instruit des vertus des Rois , que des vertus chrestiennes & morales , & qui a toutes les qualitez necessaires , pour rendre ses Sujets heureux. Je souhaite, S I R E, qu'ils jouissent bien-tost de ces avantages , pour la gloire

E P I T R E.

*de VÔTRE MAJESTÉ
& pour le repos de toute
l'Angleterre , & suis avec
un tres-profond respect ,*

S I R E ,

DE VOSTRE MAJESTÉ ,

**Le tres-humble & tres-
obeïssant serviteur ,
DEVIZE .**

u iij



AU LECTEUR.

JA M A I S Place dans une si heureuse situation que celle de Brisac , si bien fortifiée , si facile à deffendre , d'une si haute reputation , d'un si difficile accès , & si mal-aisée à prendre, n'a esté emportée en si peu de temps. On n'a point attaqué depuis trente ans de Place de cette consequence , & cependant le Siège en a si peu duré qu'il se trouve renfermé en deux articles imprimez qui en ont esté donnez au public, & dans lesquels on n'a eu ny le temps , ny la place de s'é-

PREFACE.

rendre : cependant comme ceux qui parlent les premiers , & qui parlent aussi-bien que ceux qui ont aujourd'huy cet avantage , ont le bonheur de remplir d'abord qu'une Nouvelle a commencé à se repandre , l'avidité curieuse des Lecteurs, leur empressement cesse souvent si-tôt qu'ils ont esté instruits des principaux faits d'une action d'éclat , de manière qu'il faut que les details qu'on donne ensuite soient bien étendus , bien curieux , & bien nouveaux pour qu'ils jettent seulement les yeux dessus , & cette tiédeur , qui part ordinairement d'un esprit de présomption qui croit tout sçavoir lors qu'il a appris quelques faits,

P R E F A C E.

monte quelquefois à un si grand excès qu'ils disent souvent, avant que de jeter les yeux sur les Volumes qu'on leur présente, qu'ils ont déjà vu tout ce qu'ils contiennent, & qu'il est imprimé, quoique l'on n'aye souvent encore donné que trente ou quarante lignes au public sur la matiere dont il s'agit : cependant comme il seroit fâcheux que la Postérité n'apprit ce qui s'est passé au Siège de Brisac, dont un grand Prince vient de faire la conquête, que par deux ou trois articles au plus qui en ont esté donnez au public, on a crû devoir faire un Journal de ce Siège, & l'on a assemblé pour cet effet plus de cinquante Re-

P R E F A C E.

ditions afin d'en former une
complète , où l'on pût trouver
jusqu'à la moindre circonstance
de ce qui regarde ce Siège. Ce
travail est immense ; & ne peut
estre imaginé par ceux qui
n'en ont jamais fait de sembla-
ble. Il ne se trouve aucune Re-
lation parmi ce grand nombre
qui ne rapporte quelque fait
qui ne se trouve point dans les
autres : de sorte qu'on ne peut
mettre aucun fait dans un Jour-
nal pareil à celui de Brisac,
qu'on donne aujourd'huy au
public , sans avoir examiné de
quelle maniere en parlent les
cinquante Relations dont on se
sert pour le composer , il en est
ainsi de chaque article pour
lesquels il faut recommencer

PREFACE.

cinquante fois la même lecture. Joignez à cela , que plusieurs Relations rapportent souvent beaucoup de choses dont d'autres ne disent rien , & que plusieurs autres font mention des mêmes faits d'une manière différente , ce qui fait que la vérité est souvent fort difficile à trouver , & que même l'on n'en vient pas toujours à bout avec les plus grands soins , & les plus grandes recherches : cependant si la vérité se peut démêler , ce n'est que parmi un aussi grand nombre de Relations que celui dont on s'est servi pour faire ce Journal. Un Officier qui se trouve à un Siège , & qui se donne tous les jours la peine d'écrire ce qui

P R E F A C E.

Le passe est tres-capable de faire des Relations qui peuvent aider à de pareils Journaux ; mais elles ne peuvent servir seules à les composer : cet Officier aura oublié quelques circonstances des actions où il ne se sera point trouvé , & il sera partial en beaucoup d'endroits, ce qui ne sera pas aisé à démêler , ainsi il faut nécessairement que ceux qui travaillent aux Journaux des Siéges, voyent tout ce qui en a esté écrit , ou du moins la plus grande partie. On doit remarquer que les Siéges qui durent peu , quand les Places sont fortes , font plus d'honneur aux Assiegeans qu'aux Assiegez , ainsi la conquête de Brisac est

PREFACE.

Fort glorieuse à Monseigneur le Duc de Bourgogne : cependant si on n'avoit pris soin de ramasser toutes les Relations de ce Siège lors qu'elles ont paru, & si on n'avoit cherché à voir la plus grande partie des Lettres qui en ont parlé, presque tout ce qui regarde ce Siège, auroit esté enseveli pour toujours, parce que tout ce qu'on met sur des feuilles volantes se perd ou est détruit par le temps, & que ce qui se donne en feuille au public est à peu près sujet au même sort. Joignez à cela, qu'il ne s'est trouvé personne qui ait fait aucune Relation suivie du Siège de Brisac, la plupart ne s'étant attachés qu'à écrire ce qui regardoit les amis,

P R E F A C E.

ce qui pouvoit faire plaisir aux personnes à qui ils écrivoient , ou ce qui pouvoit flater des personnes de distinction , par rapport aux interets que ces personnes prenoient aux Officiers qui estoient à ce Siège. Ainsi le Particulier n'ayant eu en veuë que le Particulier , l'Auteur de ce Volume a pris seul le soin de la gloire du General , & les actions de ceux qui se sont distinguez pendant le Siège de Brisac , ne seront point ignorées , ils jouïront de la gloire qui leur est deuë , & qui ne peut estre trop publiée, puis qu'elle les excite à continuer de donner des marques de leur valeur pour le service de leur Souverain , & de leur Pa-

PREFACE.

trie. Enfin on ne peut leur donner trop de louanges , & les faire trop connoître au public, afin que ces louanges rejaillissant jusques sur leurs familles, elles fournissent toujours des braves au Roy , & à l'Etat.

Il y a dans ce Volume beaucoup de choses curieuses qui se sont passées après la Capitulation de Brisac.



JOURNAL DU SIEGE DE BRISAC.

BRISAC, ou Bris-
fach, que les Latins
nomment *Brisa-*
cum & *Brisacus mons*, est
une des plus fortes Places
d'Allemagne, dans le Bris-

A

2 Journal du Siege

gaw en Alsace. Elle est
située sur le Rhin, qu'on
y passe sur un Pont de
bois. Cette Place est au-
jourd'hui regardée com-
me une des plus fortes Pla-
ces de l'Europe, soit par
sa situation qui est sur une
hauteur, soit parce que
l'art a contribué pour la
rendre régulière. C'est à
cause de sa situation & de
ses fortifications que les
Auteurs la nomment la
Citadelle de l'Alsace, la

de Brisac.

3

clef de l'Allemagne , & un
Auteur de nostre temps ,
l'oreiller sur lequel repose la
Maison d'Autriche. Cette
Ville a esté sujette à de
grandes revolutions , sur
tout dans le siecle passé.
Un celebre Suedois (Gus-
tave Horn) fit en 1633.
une tentative sur cette Pla-
ce , qui luy auroit reüssi
sans les justes mesures que
le Duc de Feria prit , qui
firent échoüer le dessein
d'Horn. Feria fut assez

A ij

4 *Journal du Siege*

heureux pour jeter du secours dans la Place, & la garentit ainsi des surprises du Suedois ; cette action fut trouvée tres-hardie & tres-bien conduite. Cinq ans après, c'est-à-dire en 1638. le Duc de Weimar (Bernard de Saxe) qui commandoit l'armée de Suede, fut plus heureux, car avec le secours du Comte de Guébriant, qui fut fait Maréchal de France quatre années après, &

qui venoit de conduire l'armée de la Valteline dans la Franche - Comté , pour la joindre à celle que le Duc de Longueville y commandoit , le Duc de Weimar , dis - je , assisté du Comte de Guébriant remporta une grande victoire sur les Imperiaux , & prit ensuite Brisac au mois de Decembre,étant appuyé de l'armée de France. Les Soldats y firent un butin considerable, ils y trouvèrent des

6 *Journal du Siege*

richesses incroyables, il y eut de simples Soldats qui gagnèrent jusqu'à 2000 écus. L'Artillerie qu'on y trouva fut tres-considerable, on y prit deux cens pieces de canon & plus. L'année suivante 1639. le Comte de Guébriant s'affura de cette Place après la mort du Duc de Weimar, qui estoit tombé malade à Newembourg près de Brisac. Ce Duc mourut le 18. Juillet & laissa l'armée Suedoise dans

une consternation generale , il fut pleuré du Soldat dont il estoit fort aimé , jamais homme en effet n'eut plus les qualitez & l'esprit d'un General que le Duc de Weimar ; c'est une justice que je suis obligé de luy rendre , puisqu'elle luy fut renduë même par ses ennemis lors de son decés ; je parle des Alle-mans. M^r le Comte de Guébriant secourut Bingham en se saisissant de

A iiiij

8 *Journal du Siege*

Brifac , & fut caufé par tous ces heureux fuccés du gain de la bataille de Wolfembutel , qui fut donnée dix-huit mois après , c'eft-à-dire en 1641. & laquelle avoit efté precedée du Traité du neuvième Octobre 1639. par lequel on remit au Roy toutes ces Places dont il s'eftoit déjà rendu maiftre , & dont la propriété luy fut enfin entierement cedée par le quarante - feptième Article de

la Paix de Westphalie, qui fut faite en l'année 1648. & par laquelle toutes ces Places furent unies à la Couronne de France; Traité qui fut encore confirmé par le sixième Article de la Paix des Pirenées, qui fut faite en 1659. La Ville de Brisac est située sur le bord ulterieur du Rhin qu'elle commande, comme elle fait de l'autre costé la campagne, qu'elle decouvre entièrement à cause de sa

10 *Journal du Siege*

situation , qui est sur une éminence. Brisac est à trois lieues de Colmar , à sept de Schelestad , à dix de Basle , & à dix-huit de Strasbourg. Cette Place a esté autrefois la capitale du Brisgaw ou *Brisgow* , qui est situé entre le Rhin & la Forest Noire. C'est même Brisac qui a donné le nom à ce petit Pays ; mais la Ville de Fribourg l'a privé de cet avantage , & en est devenue la capitale à cause

de ses richesses. On trouve entre Brisac & Basle la petite Ville de Newembourg. Zentzingen & Nuyhuit font les autres Places du Brisgaw. Ce Pays est fertile & abondant. Il a autrefois appartenu aux Ducs de Zeringuen , ensuite les Comtes de Furstemberg s'en rendirent les maistres. Le Duc Hagon le vendit en 1367. aux Ducs d'Autriche , auxquels l'Empereur Louis de Baviere avoit

12 *Journal du Siege*

déjà engagé Brisac l'an
1326. Depuis ce temps-là,
le Brisgaw a toujours ap-
partenu à la Maison d'Au-
triche, & Brisac à la France
depuis les Traitez dont j'ay
parlé jusqu'à la Paix de
Riswyc, que le Roy le ren-
dit après avoir fait démolir
le pont de pierre. Ceux
qui voudront lire les Guer-
res des Suedois en Allema-
gne, & l'Histoire particu-
liere des Troubles de Bri-
sac & du Brisgaw, n'ont

qu'à voir la belle Histoire
que M^r le Laboureur a fait
du Maréchal de Guébriant.
Ils pourront encore voir
le cinquième livre de l'Histoire
latine de nôtre temps
de Thuldenus , qui est tres-
estimée , & qui passe pour
une des meilleures Histoi-
res du siècle passé. Descar-
tes a sejourné quelque
temps à Brisfac : on dit que
c'est dans cette Ville qu'il
composa sa premiere Me-
ditation. L'air y est tres-pur

14 *Journal du Siege*

& tres-bon par consequent.
On y a vû plusieurs vieillards de cent dix ans. Il y a eu des Gens de lettres.
Lorsque le Duc de Weimar s'en faisit , il y avoit un Robert qui estoit un prodige de sçavoir.

Quoy que cette Place fust tres forte avant la Paix des Pirenées , M^r de Vauban y avoit ajouté depuis cette Paix de nouvelles Fortifications , & l'avoit renduë plus réguliere.

Le Rhin passant devant Brisac, fait une Isle appelée *l'Isle des Cadets*. La Ville a huit à neuf Bastions de face, ses dehors sont admirables, ils ne sont point commandez & commandent à tout estant sur une hauteur qui n'est que roc, & le Rhin passant au bas.

Les Ennemis estoient en grande inquietude depuis le départ de Monseigneur le Duc de Bourgogne pour l'Armée que ce

16 *Journal du Siege*

Prince devoit commander en Allemagne , & chacun tâchoit à penetrer ses desfeins. Ses forces ne paroiffoient pas d'abord assez grandes pour faire un Siege aussi considerable que celui de Brisac ; mais à mesure qu'elles augmentoient, l'inquietude des Allemands redoubloit. On sçavoit qu'un si grand Prince n'estoit pas venu de si loin sans que les mesures eussent esté prises

pour qu'il se signalast par quelque exploit éclatant. On sçavoit l'impatience qu'il avoit d'acquérir de la gloire, son intrepidité, l'amour des Troupes pour luy, le plaisir qu'elles se font de le suivre & de s'exposer pour contribuer à sa gloire, & enfin on n'ignoroit pas la vivacité de ce Prince lorsqu'il luy est permis de marcher aux Ennemis de l'Etat. Pendant que toutes choses se

B

18 *Journal du Siege*

preparoient pour l'exécution du dessein que personne ne pouvoit deviner, Monseigneur le Duc de Bourgogne fit détruire les Lignes que les Ennemis avoient fait élever à Lauterbourg, dont vous avez vû la description dans une de mes Lettres. Ces Lignes se trouverent infiniment plus fortes que l'on ne se l'estoit imaginé, & selon toutes les apparences, il n'auroit pas esté possible

de les forcer. Ainsi l'on peut dire que Monseigneur le Duc de Bourgogne employa bien son temps en attendant que toutes choses fussent préparées pour un grand Siege : Cependant comme le temps de le commencer approchoit, ce Prince monta à cheval plusieurs jours de suite pour visiter ses Troupes & pour faire la revue des nouveaux Bataillons qui lui arrivoient journellement.

B ij

20 *Journal du Siege*

Le 10. Aoust, Monseigneur le Duc de Bourgo-
gne détacha à la pointe du
jour de son Camp d'Ur-
laff, M^r le Comte de Mar-
fin, avec trois mille hom-
mes de pied, sans qu'on
sçeuſt où il alloit. On
apprit le lendemain qu'il
avoit couché à Wilstet, où
les gros bagages furent
aussi conduits. Monsei-
gneur le Duc de Bourgo-
gne resta dans son Camp
d'Urlaff.

L'onzième ce Prince fit décamper son Armée & & la fit marcher à la pointe du jour & se mit à l'arrière - garde , les bagages passerent sur le Pont de Strasbourg , & ce Prince passa la Kintche à Offembourg , & poursuivit sa route par le bas des Montagnes de la Forest Noire. Ce mouvement persuada aux Ennemis que toute l'Armée alloit repasser , pour prendre la route de

22 *Journal du Siege*

la basse Alsace , en sorte que le General Tungen envoya en diligence à Landau un détachement des Troupes des Lignes de Stolhoffen. L'Armée ayant passé la Kintche ; continua sa marche par le bas des Montagnes de la Forest Noire , ainsi que je l'ay déjà marqué.

Le 12. Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval à la pointe du jour & alla camper à

l'Abbaye de Schuttern.

Le 13. ce Prince s'estant encore mis en marche à la pointe du jour , il fit passer la Schutten à son Armée , & vint camper sa droite à Estenheim , sa gauche s'étendoit à Grefsen. Mr le Comte de Marfin marcha en avant.

Mr de Saint Second ; partit de Straßbourg pour se rendre à Rhinau.

Le 14. Monseigneur le Duc de Bourgogne alla

24 *Journal du Siege*

dés le matin camper à Reigel sur la riviere d'Eftz à quatre lieuës de Fribourg , & à pareille distance du vieux Brisac. Mr le Comte de Marfin arriva en même temps deuant Fribourg avec la Cavalerie qu'il distribua autour de la Place , comme s'il eust voulu l'investir. Le Gouverneur persuadé qu'il alloit estre assiegé fit tirer beaucoup de canon sur les troupes de M^r de Marfin , dont
il

il n'y eut de tué que le cheval d'un Gendarme. Un détachement de la Garnison alla mettre le feu à un Village voisin, & brûla le Fauxbourg qui est au-delà de l'autre costé de la montagne. Le Gouverneur envoya demander un renfort au Gouverneur de Brisac, qui luy envoya en même temps un détachement de dix hommes par Compagnie de sa Garnison, avec un bon nombre de Ca-

C

26 *Journal du Siege*
nonniers, de Charpentiers,
& d'autres ouvriers.

Deux mille chariots
chargez de munitions de
guerre partirent de Stras-
bourg pour se rendre au
Neuf-Brisac.

Dix mille Payfans s'as-
semblerent ; sçavoir ceux
de Brisgaw, à Newbourg,
& ceux d'Alsace, au Neuf-
Brisac.

Sur les cinq heures du
soir on fit partir du Camp
de Reigel M^{rs} d'Imecourt,

de Givry , & de Hautefort ,
avec dix-huit Escadrons ,
& deux Brigades de Ca-
valerie , qui avec les trois
mille Fantassins , & les
vingt Compagnies de Gre-
nadiers que M^r de Marfin
avoit laissez en chemin se
rendirent devant Brisac.

Toutes ces Troupes y
arriverent le 15. à la pointe
du jour. M^r de Blansac y
estoit déjà arrivé avec un
détachement de la Cava-
lerie de l'Armée , le Regi-

Cij

28. *Journal du Siege*
ment de Vercel, un Escadron de Ligondez, & plusieurs nouveaux Bataillons sortis d'Huningue, de Neubourg, & du Neuf-Brisac.

Ces Troupes s'emparèrent sans aucune resistance des environs de Brisac : de sorte que cette Place fut entierement investie le même jour. Les mesures avoient esté si bien prises, pour que les Gouverneurs de Fribourg & Brisac pris-

sent le change , qu'ils donnerent dans tous les panneaux qui leur furent tendus, & que le Gouverneur de Brisac envoya la veille que sa Place fut assiégée trois cens hommes choisis de sa Garnison , à celui de Fribourg.

Les Regimens de Marsilly , de Bareith , & de Baden , estoient dans Brisac , Mr le Comte d'Arco en estoit Gouverneur , & Mr de Marsilly luy avoit esté

30 *Journal du Siege.*

donné pour Adjoint. Sa
reputation est grande par-
mi les Allemans. Il entend
parfaitement les fortifica-
tions, & il estoit Plenipo-
tenciaire de l'Empereur à la
Paix de Carlowits.

Avant que les Troupes
arrivassent devant Brisac,
On s'estoit emparé du
Chasteau de Munzunghen,
que les Ennemis avoient
abandonné, & on y avoit
trouvé cinq pieces de ca-
non avec quantité de Fu-

filz & de munitions que les Ennemis y avoient enter-rées en l'abandonnant.

Monseigneur le Duc de Bourgogne fit ses dévotions le jour que Brisac fut investi , afin d'attirer les Benedictions du Ciel sur cette entreprise.

M^r le Maréchal de Vau-ban arriva le mesme jour 15. au neuf-Brisac ; & après avoir conféré avec Mon-seigneur le Duc de Bour-gogne , & M^r le Ma-

C iij

32 *Journal du Siege*

réchal de Tallard , il fit travailler à la construction d'un Pont au dessus de Brisac , & d'un autre Pont au dessous , & rétablir celui qui alloit du Fort du Mortier à l'Isle , qui est vis-à-vis dans le Rhin , & où l'on établit dans la suite une batterie qui a battu à revers les Ouvrages de Brisac du costé du haut Rhin. On doit remarquer icy que le Rhin passant devant Brisac y fait une Isle,

& que c'est dans cette Isle où l'on fit d'abord la batterie dont on vient de parler, qui battit directement le Bastion du haut Rhin qui est au pied de la butte du Moulin , & à qui ce nom a esté donné , parce qu'en effet il y a un Moulin avant dessus. Ce Fort du Moulin est un Roc qui fait une tres-haute butte. Il y a un espace de maisons qui font comme un Fauxbourg , & une basse Ville ,

34 *Journal du Siege*

ensuite un Chasteau tres-
fort, & tres-considerable,
& sur la mesme ligne la
Ville qui s'éleve en lon-
gueur d'une grande hau-
teur, le tout composé de
sept Bastions, & de deux
demi Bastions avec beau-
coup d'autres fortifica-
tions.

Il ne paroissoit pas aux
Ennemis que nous eussions
suffisamment de canon, dans
nostre armée ny à portée
pour attaquer une Place si

forte ; mais on avoit résolu d'en prendre dans chaque Place dont on en pourroit tirer sans les dégarnir ; c'est-à-dire en leur laissant ce qu'il leur en falloit pour leur deffense , ainsi on en tira mesme de la Franche-Comté , d'où l'on fit aussi venir tous les Officiers qui n'y estoient pas absolument necessaires.

Le 16. au matin le gros canon , & les bagages arriverent au Neuf-Brisac.

36 *Journal du Siege*

Deux mille Pionniers , & sept mille Chariots de Payfans , qui apportèrent des munitions de guerre. Mr de Vauban continua à faire travailler à la construction du pont , & l'on continua à réparer celui de la Ville de paille , autrement appelée l'Isle , où estoit bâtie la Ville Neuve.

Ce mesme jour les Ponts d'Huningue , & de Newbourg arriverent à la Rive d'Alsace , & au dessus de Brisac.

Monseigneur le Duc de Bourgogne étant monté à cheval à la pointe du jour, ce Prince arriva vers le midy devant la Place avec toute l'armée. La marche ayant esté longue il fit halte au pied du Fort de Weimar, pour donner temps à l'Infanterie d'arriver. Pendant cette halte M^r de Vauban le vint saluer, & étant ensuite monté sur la hauteur, sur laquelle estoit autrefois ce

38 *Journal du Siege*

Fort, à une lieue de Brisac, il ordonna en mesme temps aux Ingenieurs de la fortifier, & de faire des redoutes sur trois hauteurs qui sont contigues. Quoy que ce Fort ait conservé le nom de Weimar, il n'y restoit aucuns ouvrages, mais seulement quelques vestiges de ceux que ce Duc y fit faire pour bloquer Brisac. Toute l'Armée & les bagages défilèrent dans la plaine sans que les Enne-

mis firent aucune décharge de leur Artillerie, quoy que nos Troupes fussent à la petite portée du Canon & n'envoyèrent qu'environ une trentaine de boulets du costé du petit Village de Hochstet, d'une batterie de quatre pieces d'Artillerie qu'ils avoient sur un Cavalier près du Moulin. Pendant que l'Armée défiloit M^r le Duc de Bourgogne alla reconnoître quelques Postes, &

40 *Journal du Siege*
s'avanca jusques à la portée de la carabine avec M^r le Maréchal de Tallard, & cinq ou six personnes seulement. Il se rendit ensuite au Village de Ginglinghen où le quartier General fut étably. Celuy de la droite estoit commandé par M^r de Loëmaria, & la gauche par M^r de Zurlauben. M^r de Vauban prit son poste à Biesen audelà du Rhin pour estre plus à portée des ponts, & des attaques,

qui se devoient faire aux Bastions du haut Rhin. Mr. de Marfin s'établit à Hochstet , entre la Ville , & le Quartier General.

Le mesme jour l'armée se mit en ligne , la droite à Gिंगlinghen & la gauche tirant vers Diringh parce que Mr le Duc de Bourgogne y prit son quartier jusqu'à ce qu'il eust fait bâtir une maison qui devoit estre au milieu de son quartier , qu'il prit environ

D

42 *Journal du Siege*
dans le centre de la circon-
valation. On mit seize ba-
taillons pour entourer le
Village de Ginglinghen.
Mr le Maréchal de Tal-
lard eust avis qu'il estoit
forty la veille trois cens
hommes de la Garnison
de Brisac avec les Cano-
niers qui estoient dans cet-
te place, pour se jeter dans
Fribourg, où ils estoient en-
trez fort à leur aise : enfin
l'entreprise de ce Siege fut
conduite avec tant de se-

cret que Mr de Tungen ,
General des Troupes des
Lignes de Bihel , écrivit au
Gouverneur de Brisac que
Monseigneur le Duc de
Bourgogne marchoit à Fri-
bourg. Mr le Maréchal
de Vauban dit à ce Prince
qu'il croyoit que cette
conqueste seroit aisée ,
quoy - que le Roy n'eust
point fait depuis trente ans
de conqueste de cette con-
sequence. Jamais Place
n'a fait voir un plus beau

D ij.

44 *Journal du Siege*
front de fortifications.

Le 17. Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval pour visiter le Camp ; on commença ce jour-là les lignes de circonvallation , & à placer les bataillons entre les Regimens de Cavalerie. Les ennemis avoient encore deux cens hommes de la garnison de Brisac dans le Château de Moutzing. Monseigneur le Duc de Bourgogne changea d'avis , &

laissa son quartier à Glinglinghen.

Les deux Ponts au dessus & au dessous du Rhin furent perfectionnez , on acheva de tracer les lignes de circonvallation, on n'en fit point de contrevallation.

Voicy de quelle maniere les Quartiers furent disposez.

**DISPOSITION
DE L'ARMÉE
DEVANT BRISAC.**

*Quartier du Haut-Rhin ,
commandé par M^r le
Marquis de Loëmaria.*

LIEUTENANS GENERAUX.

Messieurs ,

De Clerembault.

De Saint-Maurice.

Le Comte de Roussi.

MARE'CHAUX DE CAMP.

Messieurs,

D'Imecourt.

De Nogent.

De Forlat.

Du Chastelet.

Dragons de Versel. Esc. 3

Cravattes. esc. 3

Royal. bat. 2

La Valliere. esc. 2

Sourches , } bat. 2
& Tessé.

Orleans. esc. 2

48 *Journal du Siege.*

La Marche ,	}	bat. 3
& Tournaisis.		
Cröy.		esc. 2
La Couronne ,	}	bat. 3
& Auxerrois.		
Brissac.		esc. 2
Robecq.		bat. 2

*Quartier du centre , qui étoit
celuy de Monseigneur
le Duc de Bourgogne.*

LIEUTENANS GENERAUX.

Messieurs,

Le Comte de Marfin.

De Grandmont.

Le

de Brisac. 49

Le Comte de Hautefort.

Le Marquis de Surville.

Le Comte d'Horne.

MARE'CHAUX DE CAMP.

Messieurs ,

De Blanzac.

Le Duc d'Humieres.

Le Prince Camille.

De Sainte-Hermine.

De Vaillac.

De Joffreville.

Saint Poüange. esc. 2

Touraine. bat. 2

E

50 *Journal du Siege*

Noailles. esc. 2

Flandres. } bat. 3

Aulnis.

Scheldon. esc. 2

Orleanois. } bat. 3

Froulay.

Haynaut.

Dauriac. esc. 2

Nice. } bat. 2

Brie.

Gaëtano , *Espagnol.* esc. 2

Lassé. } bat. 2

Bandeville.

La Baume. esc. 2

Le Roy. bat. 2

de Brisac.

51

Bourgogne.. esc. 2

Le Roy. bat. 2

Mestre de Camp gen. esc. 3

Santerre.

Isle de France.

} bat. 3

*Reserve campée derriere le
Quartier de Monsei-
gneur le Duc de Bour-
gogne.*

Gendarmerie. esc. 8

Navarre. bat. 3

E ij.

52 *Journal du Siege*

*Quartier du Bas-Rhin,
commandé par Mr le
Comte de Zurlauben.*

LIEUTENANT GENERAL.

Mr de Courtebonne.

MARE'CHAUX DE CAMP.

Messieurs,

De Flamanville.

Milord Galmoy.

Asfeld.

Au Fort de Weimar.

Royal Italien.

Sillery.

Monroux.

Les Grenadiers de
Bourgogne.

} bat. 4
}

*Depuis le Canal de Vauban
jusqu'au Bas-Rhin.*

D R A G O N S.

Colonel general. esc. 3

Dragons de Vassé. esc. 3

E iij

54 *Journal du Siege*

Saint-Second. } bat. 3
Tressesson. }

Dragons d'Hautefort. esc. 3

Maubourg. } bat. 2
Courriere. }

Dragons de Bouville. esc. 3

Wandergraff. } bat. 2
Greder, 2^e batail. }

Dragons de Rohan. esc. 3

Greder 1^r bataillon. bat. 1

Dragons de la Reine. esc. 3

*Pour la garde des trois
Parcs d'Artillerie.*

Royal Artillerie. bat. 1

de Brisac. 55

Castelet. bat. I

Sillery. bat. I

*Aux deux Ponts & au
quartier de M^r le Ma-
récchal de Vauban , qui
est de l'autre costé du
Rhin.*

Thoy.

Boulonnois.

Castaja.

Clerimont.

E iij

*Sur le Canal de Molsheim ,
aux ordres de M^r
de Saily.*

C A V A L E R I E .

Chartres.	Escadrons	2
Vienne.	esc.	2
Ligondez.	esc.	2
Tarnau.	esc.	2
Dragons de Pezeux.		3
Dragons de Montmain.		3

I N F A N T E R I E .

Premier de Surbeck.	bat.	1
Foix.		1

Journal du Siege 57

Xaintonge. I

Janfac. I

Savines. I

Grimaldy. I

Broffia. I

L'Hospital fut mis au
Village de Setan.

Total. Bataillons 7.

Escadrons 14.

Total des Troupes du Siege.

Escadrons 57

Bataillons 53

58 *Journal du Siege*

Le 18. Monseigneur le Duc de Bourgogne monta le matin à cheval , & alla au haut Rhin pour voir le Pont. M^r de Saint Second ramena l'apresdinée les bagages.

Quatre mille Pionniers arriverent d'Alsace.

M^r le Maréchal de Vauban assura que depuis quarante ans on n'avoit point attaqué de Place , dont le Siege fust plus difficile , & les gros bagages passerent

sur le pont du haut Rhin.

On se servit d'une vieille
chauffée trouvée dans une
des Isles du Rhin , & qui
en traverse un petit bras
pour sauver une augmen-
tation de pontons , ou bat-
teaux , sans quoy ce che-
min auroit esté tres-dan-
gereux , parce que faisant
un crochet en se rappro-
chant de la Place , la chauf-
fée & un petit pont qui
touche jusques à l'autre
bord du Rhin du costé

60 *Journal du Siege*

d'Alsace , sont enfilez absolument par le grand cavalier de la Ville.

On acheva de voiturer de Strasbourg au Camp quatre-vingt pieces de canon de trente-six & de vingt-quatre , & autant de mortiers à bombes , tirez de la Citadelle. On conduisit au Camp cinquante pieces de canon de campagne. Il y avoit pour le Siege soixante & dix mille boulets , douze cens bom-

bes, & quatorze cens milliers de poudre.

Le premier pont fut achevé , & on y passa les gros bagages , les vivres & une brigade d'Artillerie. Douze cens Pionniers continuerent de travailler aux lignes de circonvallation.

On travailla aux deux Ponts qui estoient necessaires sur le Rhin , & aux lignes de circonvallation , qui estoient fort éloignées de la Place , parce qu'on

62 *Journal du Siege*

fut obligé d'occuper un Village où logeoit Monseigneur le Duc de Bourgogne. Mr le Maréchal de Vauban projetta de faire deux attaques , l'une au haut Rhin , & l'autre au bas Rhin. On resolut de faire encore plusieurs batteries du costé d'Alsace pour battre à ricochet les fronts des attaques.

Monseigneur le Duc de Bourgogne alla prés d'uneuf Brisac par tous les Ponts

visiter le parc d'Artillerie, destiné pour les attaques dans l'enceinte des lignes, qui devoit estre transporté près le Village de Hochstet , on y amena le canon. De là ce Prince alla voir un autre Parc au Village de Biesen pour servir aux batteries de l'Isle des Cadets , & à celles qui devoient estre en deçà du bas du Rhin. Il y avoit six pieces de canon de trente-trois livres de balles , & il

64 *Journal du Siege*

y avoit à ce Siège cent dix pieces de gros canons , & quarante depuis seize jusqu'à quatre livres. Pendant la promenade de Monseigneur le Duc de Bourgogne , on s'apperçut que les ennemis travailloient à dresser quelques batteries , ils en tirerent quatre coups sur les files des Chariots d'Artillerie qui alloient au Parc de Hochstet.

Le 20. on continua les lignes de circonvallation ; il

arrivà au Camp six mille Pionniers outre les quatre mille, & huit Mortiers, faisant quarante en tout l'équipage d'Artillerie, non compris dans les cent dix pièces de batterie arrivées au Camp.

Le 21. Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval à neuf heures du soir ; ce Prince fit le tour du Quartier general, & tous les Officiers des Eioüacs vinrent prendre le mot.. F.

66 *Journal du Siege*

Les Troupes continuent à faire des magasins de fascines , & Mr de la Freseliere à faire travailler aux trois Parcs d'Artillerie, dont l'un estoit dans l'Isle des Cadets , l'autre au Village d'Hochstet , & le troisième auprès du Moulin de l'Ecrevisse.

On continua à perfectionner les lignes de circonvallation , ainsi que les Ouvrages qui se faisoient au Fort de Weimar , &

sur les hauteurs voisines.

M^r. de Saint Second joignit l'Armée avec sa brigade.

M^r le Comte d'Arco, Gouverneur de Brisac, & qui est sujet né du Roy d'Espagne, envoya faire compliment à Monseigneur le Duc de Bourgogne, & lay fit dire, *qu'il s'estimoit heureux de se voir assiéger par un aussi grand Prince, & que pour augmenter sa gloire il se deffendrait tout*

F ij

68 *Journal du Siege*
autant qu'il le pourroit. Les
ennemis en voyant les
grands préparatifs qu'on
faisoit pour les attaquer,
tirerent beaucoup.

Le matin du 21. on ne
leur avoit pas encore tiré
un seul coup.

Le Gouverneur voulut
faire sortir de la Ville trois
à quatre cens femmes;
mais à peine furent-elles
hors du chemin couvert,
qu'on leur fit dire qu'elles
n'avoient qu'à rentrer, si-

non qu'on tireroit sur elles : comme elles ne trouverent pas cette proposition de leur goust , elles rentrèrent.

Le 22. les Grenadiers se saisirent de trois redoutes qui avoient esté abandonnées par les ennemis, depuis que cette Place étoit investie , parce qu'elles en estoient éloignées d'une tres-grande portée de carabine ; elles estoient entre la Place & le haut-

70 *Journal du Siege*

Rhin ; on fit un logement à chacune pour y tenir cinquante Fusilliers. Les ennemis tirerent quelques coups de canon. Les batteries qui étoient dans l'Isle des Cadets étoient une de douze pieces de canon , & une de huit mortiers.

On fit un épaulement derriere la derniere maison du Village d'Hochstet.

On fit une batterie de douze pieces de canon à cent toises du bastion que

l'on devoit attaquer du côté du haut Rhin ; cette batterie estoit dans une Isle , & prenoit à revers tous les Ouvrages des ennemis , la contrescarpe , les fossez , & le corps de la Place. On en fit encore une autre de six mortiers dans le logement qu'on avoit fait , où il pouvoit tenir cinquante Fusilliers. Les ennemis tirèrent quelques coups de canon.

On fit un petit boyau

72 *Journal du Siege*
du costé du haut-Rhin
dans l'Isle pour y établir
les batteries , & un petit
poste pour ouvrir la tran-
chée avec plus de seureté.

Le 23. on travailla tout
le jour à tracer la batterie
de l'Isle , à laquelle Mr le
Maréchal de Vauban don-
na le nom de la *Freseliere* ,
parce que ce Marquis la
faisoit luy mesme. Il se
trouva de grandes difficul-
tez à y faire dresser du ca-
non. Cette batterie de-
vint

vint le seul objet des Ennemis , & ils réunirent toutes leurs forces contre elle. On n'y faisoit toutes les manœuvres qu'avec beaucoup de difficulté , & elle estoit tres - perilleuse. Mr de Rochambaut y fut blessé au costé , mais légèrement. On y perdit un Sergent de Canoniers , & sept Soldats.

Sur les sept heures du soir on ouvrit la tranchée au haut - Rhin. Mr de

G

74 *Journal du Siege*

Vauban jugea à propos de ne l'ouvrir que de ce costé là , parce qu'il craignit de trouver plus d'eau au bas du Rhin. Elle fut ouverte par deux mille Travailleurs à demie portée du Canon , le long de la Digue du haut - Rhin vis-à-vis le Moulin, & un peu au dessus du Village d'Hochstet, situé à un quart de lieuë de la Ville & 200. toises ou environ de la gauche à la gauche du Village.

Les Officiers Generaux
qui monterent la tran-
chée sont ,

M^r le Comte de Marfin ,
Lieutenant General.

M^r de Sailly , Maréchal
de Camp.

M^r de Monroux , Bri-
gadier.

Les trois bataillons du
Regiment de Navarre , le
Regiment de Monroux ,
& celuy de Lassé monte-
rent la tranchée.

Sur la fin du jour Mon-

G ij

76 *Journal du Siege*

seigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval & se rendit à la tranchée ; ce Prince mit pied à terre aussitost qu'il y fut arrivé, & s'avança à la teste des Travailleurs , & porta sa fascine. M^r le Maréchal de Tallard qui l'accompagnoit porta aussi la sienne. Tout ce qui se passa pendant cette premiere nuit de tranchée fut dérobé à la connoissance des Ennemis, & quoy qu'il

fist clair de Lune, ils ne s'en aperçurent que le matin. Un Gendarme de Renti qui portoit la fascine eut son cheval tué, & la jambe emportée d'un boulet de Canon perdu. Les Ennemis ayant beaucoup plus tiré du costé de la batterie de l'Isle & y ayant mesme fait pendant toute la nuit un feu continuel de Canon & de Mousqueterie, il y eut un Sergeant & six Canonniers

G iij

78 *Journal du Siege*

tuez , & Mr du Martrais ,
Commissaire d'Artillerie
fut dangereusement blessé.
Deux choses faciliterent
le travail , & détournèrent
l'attention des Ennemis ,
ce qui fit qu'on avança
beaucoup.

La premiere est qu'on
avoit mis quelques méches
aux ouvrages commencez
vers le bas du Rhin , &
dans l'Isle où estoit autre-
fois la Ville neuve.

La seconde est que les En-

nemis avoient veu pendant le jour , passer dans l'Isle près de la butte , une grande quantité de chariots & d'outils à remuer la terre ; de sorte qu'ils pointèrent tout leur canon de ce côté-là & qu'ils y firent un grand feu pendant toute la nuit.

Monseigneur le Duc de Bourgogne , après avoir veu tracer l'ouvrage avec M^{rs} les Maréchaux , de Vauban , & de Tallard , & veu ouvrir la tranchée ,

G iiij

80 *Journal du Siege*

retourna à son Quartier ;
sur les onze heures du soir
après avoir animé les Trou-
pes par sa presence , & par
une distribution de deux
cent Louis d'or. La tran-
chée ayant esté ouverte à
la demie portée du Canon ,
fut poussée cette premiere
nuit à celle du Fusil.

Le 24. les Ennemis
s'estant apperçus à la poin-
te du jour du travail qu'on
avoit fait pendant la nuit
precedente tournerent tout

leur feu sur la tranchée ; mais comme on s'estoit déjà mis à couvert par tout, ils ne tuèrent que trois hommes , & ils en blessèrent autant. Ils avoient tué ou blessé quinze Canonniers dans l'Isle.

Mr Noblesse , Brigadier Ingenieur d'Huningue , estant allé par ordre de Mr de Vauban reconnoître un ruisseau , eut la jambe emportée d'un coup de canon.

82 *Journal du Siege*

Le 24. au soir Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval & alla voir descendre & monter la tranchée, mais ce ne fut pas sans danger, puisque à vingt pas de l'endroit où estoit ce Prince, le canon des Ennemis tua au piquet un cheval de M^r d'Imecourt. Les Officiers generaux de la tranchée qui fut montée, estoient,

M^r de Laubanie Lieutenant general.

M^r le Marquis de Flamanville , Maréchal de Camp.

M^r de Polignac , Brigadier.

Les Troupes qui estoient sous les ordres de ces trois Officiers generaux , estoient ,

Les quatre bataillons du Regiment du Roy.

Le second bataillon de Flandres.

Le Regiment de Clermont.

84 *Journal du Siege*

- Ces Troupes monterent la tranchée en bataille sous le canon de la Place , en presence de Monseigneur le Duc de Bourgogne ; elles défilèrent tambour battant , & ayant leurs hautbois à leur teste. Les Ennemis tirerent une vingtaine de coups de canon , qui tuerent avant que les Troupes fussent entrées dans la tranchée , quatre hommes d'un seul coup. Le Lieutenant de la Com-

pagnie de M^r Deslandes , fut blessé à mort. Monseigneur le Duc de Bourgogne donna deux cent Louis aux Travailleurs.

On tira cette nuit-là un boyau de la droite de la tranchée pour aller embrasser le bastion de Richelieu , & ce travail fut poussé à six cent toises. On travailla en même temps à une ligne parallèle pour la communication de ce boyau à la tranchée ; de

86 *Journal du Siege*

maniere que cette attaque embrassa les bastions de Vermandois , de Sainte-Croix , & de Richelieu. On n'eut cette nuit-là qu'un Soldat tué d'un boulet , qui en enleva deux autres fort legerement , & quatre blesez du Moufquet. Le travail de la nuit fut tres-beau , & Monsieur de Lapara contribua beaucoup à son avancement.

M^r de Vauban ordonna

la mesme nuit une batterie de huit pieces de canon à la gauche de la tranchée , les ennemis firent grand feu , sur tout de mousqueterie, voyant que l'on avançoit les travaux près de l'avant-fossé. On fit un boyau de communication de la gauche à la droite, & l'on élargit la tranchée.

M^r de la Freseliere fit travailler la mesme nuit à la sixième batterie que M^r de Vauban avoit marqué

88 *Journal du Siege*

dans l'Isle. On commença sur la gauche de cette batterie une batterie de six mortiers. M^r de Varennes Officier de reputation, & environ vingt Canonniers ou Soldats furent tuez ou blesez en etablissant ces batteries.

Le travail fut fort avancé pendant la nuit, on n'eut qu'un soldat tué. Sur les deux heures après minuit le travail estant fini, M^r de Laubanie fit don-

ner pendant une heure
 & demie , des serenades
 militaires par des haut-
 bois & tambours. Dans
 les intervalles de ces con-
 certs , les Soldats crioient
 de toute leur force : *Ser-
 viteur à Madame la Com-
 tesse d'Arco ; bon jour pour
 la Saint Louis à Mon-
 sieur le Comte d'Arco ; vive
 le Roy Louis XIV. Mon-
 seigneur , & Monseigneur
 le Duc de Bourgogne , vive
 le Roy , vive les Louis.* Les

H

90 *Journal du Siege*

foldats estoient en bonne humeur , parce que M^r de Laubanie leur avoit fait distribuer quantité de pain , de vin , & d'eau de vie : Ils beuvoient dans leur chapeau qu'ils jettoient ensuite en l'air , avec des cris & de grands éclats de rire. Il est à remarquer qu'on célébroit ce jour-là la feste de Saint Loüis , dont le Roy porte le nom. Pendant toute cette feste les ennemis répondirent de leur butte,

& de leurs remparts , & semblant estre simplement les spectateurs , ils ne tirent point du tout. M^r de Laubanie traita en même temps une cinquantaine d'Officiers & de Volontaires qui se trouverent à la tranchée. Le concert ayant cessé , le feu des ennemis recommença au point du jour. Nôtre batterie de l'Isle des Cadets qui n'étoit que de six Canons , commença aussi à tirer , & continua

H ij

92 *Journal du Siege*

vigoureusement jusqu'à midy, que quatre affusts ayant esté brulez , & le Merlou fort gasté par le canon de la place , il falut se taire pour tout reparer.

Nous eûmes quatre pieces de demontées , quatre hommes tuez , & dix ou douze blesez.

On fit marcher toute l'Artillerie du costé de l'attaque du Rhin. Elle passa fierement depuis le Village de Bieffen jusqu'à Vo-

gelheim toujours exposée au canon des ennemis qui la laisserent passer sans tirer un seul coup. Tout le feu qu'ils faisoient n'estoit que de la pointe de la butte du Moulin. On remarqua que M^r Tichinge, Echevin de la Ville , se promenoit avec sa famille dans son jardin qui est hors de Brisac , du costé qui regarde l'Alsace sur le bord du Rhin , & l'on observa au travers de nos Lunettes ,

94 *Journal du Siege*

qu'ils regardoient ce passage d'Artillerie avec une grande tranquillité.

Toutes les batteries de l'Isle ayant esté achevées, Mr de la Freseliere en fit commencer une le soir du vingt-cinq, une autre de huit pieces qui estoit destinée pour battre en breche le bastion du Rhin, & les deffenses de la butte qui incommodoient beaucoup la tranchée: il fit aussi travailler à une batterie de

fix mortiers à la droite de
cette batterie de huit. Le
soir ,

Mr le Marquis de Loë-
maria , Lieutenant gene-
ral.

Mr le Marquis de Blan-
fac , Maréchal de Camp,
& Mr le Prince de Robec
Brigadier ,

monterent la tranchée avec

Deux bataillons du Roïal,

Deux de Touraine ,

Un de Tournesis , &

Un d'Auxerrois.

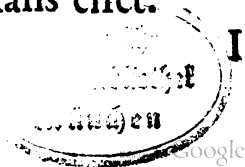
96 *Journal du Siege*

Quoy qu'on fut fort incommodé du grand feu des ennemis , la batterie de la butte du moulin où estoient leurs batteries , & qui voyoient la nôtre, étant si élevées qu'il estoit difficile de les démonter que par des bombes : cependant leur feu continuel n'empêcha pas qu'on ne fit cette nuit-là trois cent toises d'ouvrages , la paralelle fut continuée depuis l'angle de la contregarde du bastion

bastion de Richelieu , jusqu'au Rhin , & l'on fit près de l'avant-fossé , un logement pour y établir une batterie.

La batterie que les ennemis avoient sur la hauteur du moulin démonta quatre pieces de l'Isle , & il y eut quatre hommes tuez , & dix ou douze blesez.

Les ennemis jetterent quelques bombes qui creverent sans effet.



98 *Journal du Siege*

Le vingt-six Monseigneur le Duc de Bourgogne alla sur le midy à la tranchée, ce Prince la visita, & examina tous les ouvrages, il s'avança jusqu'à la teste des Sappeurs, & s'éleva sur un sac à terre pour mieux reconnoître les Fortifications. Il ne sortit qu'à trois heures de la tranchée, après s'être beaucoup exposé, & avoir esté conduit par tout par M^r le Maréchal de Vauban; Ce

Prince continua de donner des marques de sa libéralité aux Soldats , & aux Travailleurs.

Les six Pieces de la batterie de l'Isle ayant esté rétablies , furent encore démontées par le canon de la hauteur , de maniere qu'elles ne purent tirer depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures après midy.

Le soir du mesme jour,
Mr de Zurlauben , Lieu-

I ij

100 *Journal du Siege*
tenant general.

Et M^r d'Imecourt, Ma-
réchal de Camp ,

Monfieur le Chevalier
de Croiffi , Brigadier ,
monterent la tranchée avec
les deux bataillons de
la Couronne , deux de
Greder , le fecond de Sour-
ches , & le fecond de Ban-
deville.

Sur les onze heures &
demie du foir les Ennemis
au nombre de cinquante
feulement fortirent pour

inquieter les Travailleurs, qui estoient déjà couverts. L'on cria *à lerte* ; ce mot passa jusqu'au delà des lignes, où les Payfans prirent l'alarme & vinrent pour se réfugier dedans, croyant que c'estoient les Allemands qui venoient secourir la Place. Les Sentinelles des barrières voyant au clair de Lune arriver tant de monde, demanderent *qui vive*, & tirerent, ce qui fit que cet

102 *Journal du Siege.*

à lerte alla jusqu'au Quartier de Monseigneur le Duc de Bourgogne , qui s'habilla , & se botta mesme , pendant qu'on estoit allé voir ce que c'estoit , l'on reconnut aussi-tost l'erreux , & on luy en vint rendre compte , les Grenadiers de la Couronne , M^r le Chevalier de Croissi , Brigadier de jour , & ceux de Greder Allemand sortirent de la tranchée , & tomberent com-

me des Lions sur ces cinquante hommes , tuerent l'Officier qui les commandoit , & près de la moitié de cette Troupe , le reste s'estant jetté promptement dans le chemin couvert , où nos Grenadiers estant entrez n'en vouloient point sortir , & il falut que M^r de Zurlauben , Lieutenant General de jour alla luy mesme les faire revenir.

M^r le Chevalier de Croissi eut en cette occa-

I iiij

104 *Journal du Siege*
sion un Valet tué auprès
de luy.

Ce fut un Capitaine du
Regiment du Roy dont
on ne devoit pas avoir
oublié le nom , qui tua
avec son esponton le Com-
mandant des Troupes qui
firent cette sortie , les En-
nemis après s'estre retirez
avec precipitation dans
leur chemin couvert , y
firent un tres gros feu.

La Compagnie des
Grenadiers de Sourches fit

des merveilles en les repoussant , le Capitaine , le Lieutenant & deux Sergens de cette Compagnie furent blessez.

On travailla cette nuit là à établir une communication de la gauche à la droite par des Lignes parallèles. Cette communication ne put estre achevée , quoy que le travail qu'on fit cette nuit là , fust de trois cent cinquante toises ; ce travail ne fut

106 *Journal du Siege*
interrompu que par la sortie dont je viens de vous parler. On ne laissa pas de faire une batterie de huit canons & de dix mortiers du costé du Rhin , & d'avancer jusqu'à quinze toises du chemin couvert. On poussa à la droite une sappe vers l'ancien fossé du Bastion de Richelieu , & on tira une parallèle à dix toises de l'avant-fossé vers une redoute qui est devant le Bastion.

de Sainte Croix que l'on gagna cette même nuit. On fit à la gauche une parallèle jusqu'au Rhin , pour couvrir une batterie de trois gros canons , & de six mortiers , le travail ayant été poussé presque jusqu'au bord de l'avant-fossé , n'en estant en quelques endroits qu'à quatre toises , on y trouva beaucoup moins d'eau qu'on ne s'étoit imaginé. Il y eut cette nuit là environ

108 *Journal du Siege*

vingt-cinq hommes tant tuez que bleffez avec deux Ingenieurs , & quelques Officiers.

La vigueur avec laquelle la sortie des Ennemis fut repoussée rendit la même nuit leur perte très-considérable.

Le 24. au matin la batterie de huit pieces de canon & celle de six mortiers tirèrent avec beaucoup de succès. L'Artillerie des Ennemis ne fit pas

grand bruit ce jour là , ils mollirent pendant toute la journée & ne tirèrent pas cinquante coups de fusils & dix coups de canon , & ne s'attachèrent à tirer que sur la batterie de l'Isle.

On travailla à d'autres lignes entre Tringue & Hochstet , afin que si le secours venoit , Monseigneur le Duc de Bourgo-gne pust quitter son Quartier & se mettre dans ces nouvelles lignes. Ce Prin-

110 *Journal du Siege*

alla voir défilér à l'issuë de son dîner les Troupes qui devoient relever la tranchée , elles estoient commandez par

Mr le Marquis de Clembault , Lieutenant General.

Mr le Duc d'Humieres , Maréchal de Camp.

Et Mr le Marquis de Silly , Brigadier

Les Troupes qui monterent la tranchée estoient ,

Un Bataillon du Royal Italien.

Deux , de Santerre ,
Un d'Orleanois ,
Et un de l'Isle de France.

Ce qui suit est tres curieux. On fait chaque jour tant que dure un Siege , un memoire presque semblable à celuy que vous allez lire , touchant ce qu'il y a à faire selon l'état où se trouvent les travaux. Comme ces dispositions qui se font chaque jour , sont à peu près pa-

112 *Journal du Siege*

reilles , je vous en envoie une pour vous faire voir seulement de quelle maniere elles se font. Ainsi figurez vous qu'on a donné des ordres à peu près pareils pour estre observez chaque nuit de tranchée , tant qu'a duré le Siege.

D I S P O S I T I O N
de la tranchée pour la nuit du 27. au 28.

Garde ordinaire de la

tranchée , six bataillons.

Garde de Cavalerie , un escadron.

Travailleurs , mille pour la nuit , & autant pour le jour ; sçavoir , quatre cents pour l'attaque gauche , & six cents pour la droite , à cause des communications de celle-cy qui ne sont pas achevées. On en détachera de jour cent de chaque attaque pour perfectionner les vieilles tranchées qui ne l'ont pas esté , à cause de la vitesse

K

114 Journal du Siege
avec laquelle on travaille, le
surplus sera employé à pousser
en avant, & à achever les
ouvrages de la nuit prece-
dente.

Les gens armez porteront
chacun une fascine, qu'ils
poseront sur le revers de la
tranchée, le plus près de la
teste qu'il sera possible, ob-
servant de n'en point laisser
traîner dans le fond des
tranchées, & même de ne
la point mettre trop près des
bords pour n'en point estre
embarassé.

Les Travailleurs porteront chacun une fascine, & prendront leurs outils sur le revers de la tranchée, où il s'en trouvera assez des nuits précédentes, & seront tous disposez par divisions de cent hommes chacune, commandeZ, par un Capitaine, un Lieutenant, & quatre Sergens, & se tiendront à la queue des gens armez, jusqu'à ce qu'on les fasse avancer pour les poser.

II6 Journal du Siege

Ils seront relevez le lendemain au matin par un pareil nombre , qui ne sortira pas de la tranchée qu'elle ne soit en sa perfection ; c'est-à-dire , de douze pieds de large , sur trois reduits de profondeur , & le bord extérieur proprement aligné.

Le Directeur fera une petite brigade de six hommes pour relever & ranger les outils qui traînent dans la tranchée , & sur les bords , & les fera observer pour voir

s'ils feront leur devoir.

Et attendu le redoublement des attaques ordonné par Monseigneur le Duc de Bourgogne, on partagera les Troupes en deux, dont trois bataillons seront à la droite, & trois à la gauche.

On fera la même chose des Travailleurs, en les partageant de même, selon que les besoins seront plus grands à l'une qu'à l'autre. La garde de l'attaque de la gauche se montera par la gau-

118 *Journal du Siege*
che , & la droite par la teste
du Village d'Hochstet envi-
ron à l'endroit où la garde de
Cavalerie se retire de jour.

Les Officiers generaux de
ces attaques doivent estre ,
un Lieutenant general , un
Maréchal de Camp , &
deux Brigadiers.

Il faudra d'icy-en-avant
que la garde des tranchées
& des Travailleurs se trou-
ve à quatre heures précises
dans la Plaine derriere le
Village d'Hochstet , pour en-

suite relever la tranchée
& le travail , continuer
à faire faire des gabions
par le Regiment de Greder,
par tous ceux des Troupes
qui en sçavent faire , &
par les Paysans.

Ordonner qu'ils seront tous
voiturez par les chariots à
la queue des tranchées , le
plus avant que faire se pour-
ra , & là , on fera trouver
des gens qui les recevront ,
& qui donnant certificat de
la quantité qu'ils en auront

120 *Journal du Siege*
reçu , seront payez sur le
champ.

Fait au Camp devant le
vieux Brisac , le 26. Aoust
1703.

Du 27. au 28. la nuit ,
le boyau qui estoit à la
droite de tout fut conti-
nué la longueur de cin-
quante toises. On y plaça
une batterie de huit pieces
de canon , qui battit la
face gauche de la contre-
garde du bastion de Riche-
lieu.

lieu. La même batterie pou-
voit aussi battre la face
droite de ce bastion. On
continua tout le long de la
flaque d'eau ou avant-fossé,
la paralelle qui alloit join-
dre celle qui venoit de
l'attaque de la gauche der-
riere celle-cy. On en pro-
longea une fort petite, sur
laquelle on établit une bat-
terie de quatre pieces , qui
ruina les faces de la lunette
ou grande redoute. Il n'y
eut que dix ou douze hom-

L

122 *Journal du Siege*

mes tuez , vingt-cinq ou trente bleffez , un Ingenieur bleffé , un Commisſaire d'Artillerie bleffé , un Capitaine , & deux Officiers ſubalternes. La batterie de l'Isle fut rétablie & tira beaucoup. Les Affiegez n'avoient plus que deux pieces de canon ſur le cavalier du Moulin, en eſtat de tirer. Leur demi-baſtion du Rhin que la batterie de l'Isle battit en brèche, n'étoit couvert que d'une pe-

tite redoute. Il y avoit dans l'Isle & à la tranchée vingt-deux pieces de canon , & six mortiers.

Les Ennemis sortirent au nombre de soixante-dix hommes , mais les Grenadiers les repoussèrent jusques dans les barrieres , & M^r de Zurlauben se logea à trois toises de la contrel-carpe.

M^r de Langran Sous-brigadier , eut la cuisse percée.

L ij

124 *Journal du Siege*

Le 28. M^r le Maréchal de Vauban ordonna le long du Rhin une batterie de deux Pièces de canon qui voyoit un angle rentrant du bastion du Rhin , qui estoit battu par six pieces de canon de la batterie de l'Isle par la face gauche à nostre égard. Il en ordonna aussi une autre de trois pièces auprès de celle-là pour battre la seconde Redoute du Bastion de Sainte Croix, Il en ordonna de

plus une autre de douze
pieces pour battre une bat-
terie de six pieces de canon
que les ennemis avoient
fait la nuit precedente sur
le Rocher , & qui pou-
voit ensuite battre la face
gauche du bastion de Sain-
te Croix. La batterie de
quatre pieces qui avoit été
ordonnée la veille , estoit
tres-bien placée pour bat-
tre la seconde Redoute.
M^r de Vauban ordonna
encore huit mortiers, &

L iij

126 *Journal du Siege*

quatre Pierriers à la tranchée de la droite , à la droite des douze mortiers une batterie de quatre pieces de canon pour ruiner le Flanc gauche du bastion du Rhin.

La troisième batterie commença à battre en Breche la courtine du bastion du Rhin jusqu'à la porte de la Ville , les Assiegez y répondirent par un assés beau feu.

Les ennemis avoient en-

core sur la butte cinq piéces de canon en batterie ; mais nos bombes en démonterent quelques unes , le canon n'y pouvant porter à cause du bas en haut.

Monseigneur le Duc de Bourgogne visita toutes les lignes , depuis le pont du haut-Rhin jusqu'à celui du bas-Rhin ; ce Prince vit ensuite relever la tranchée par

M^r le Marquis de Gramont, Lieutenant general,

L iiij

128 *Journal du Siege*

M^r le Prince Camille,
Et brigadier,

Et M^r le Marquis de Raf-
fetot,

Avec deux bataillons du
Regiment de la Marche,

Un de Hainaut, Espa-
gnol,

Un de Brie,

Et deux de S. Second.

Le 29. les ennemis joüe-
rent à la pointe du jour de
la Trompette marine, &
d'autres Instrumens; mais
cette joye affectée ne pou-

voit nous cacher la mauvaise situation où ils se trouvoient.

La batterie de l'Isle ruina entièrement le bastion du moulin de son costé. Il y en avoit une seconde qui commença à faire breche de l'autre costé de l'angle, & une troisième battit dès le matin à l'autre pointe, en attendant la batterie Royale qui devoit battre le bastion suivant, ou ce bastion mesme. Cette bat-

terie devoit estre de quarante pieces.

Pendant ce mesme jour quatre batteries , dont la moindre estoit de huit canons , ne discontinuerent point de tirer. Il y eût au bastion du costé de l'Isle une breche de plus de six toises. Une batterie la prit à revers , & y fit une nouvelle breche.

La batterie de cinq pieces de canon que les ennemis avoient sur la but-

te , demonta deux de nos canons.

Cette Butte auroit pû empêcher que toute autre Armée qu'une Armée du Roy commandée par Monseigneur le Duc de Bourgogne ne prit une Place si forte. Ce Prince alla ce mesme jour deux fois à la tranchée , & s'avança jusqu'à l'extremité des Sappes , où il demeura pendant deux ou trois heures. Il alla jusqu'aux batteries

132 *Journal du Siege*

qui n'étoient qu'à la portée du fusil : Il estoit venu à cheval jusqu'à la queue de la tranchée , où il y avoit beaucoup de danger, parceque c'est où le canon donnoit plus ordinairement , & alloit de volée demy quart de lieuë plus loin. Ce Prince prit des rafraichissemens dans la tranchée qui l'y retinrent longtemps. Il fit distribuer deux cens Louis aux soldats, & aux travailleurs.

Les ennemis avoient trois cens hommes dans le Fort de l'Hermitage, à une lieüe & demie d'icy qu'ils abandonnerent : M^r le Maréchal y envoya aussi-tôt cent de nos Houffars avec leur Capitaine nommé Bodai, homme de reputation , & cent hommes d'Infanterie : ils furent investis dans ce Fort par une troupe d'Allemands ; mais M^r le Maréchal de Tallard y estant allé avec trois cens hom-

134 *Journal du Siege*
mes , les ennemis prirent
aussi-tôt la fuite.

Les Officiers generaux
qui releverent ce soir-là
la tranchée sont ,

Monfieur le Marquis de
Cayeux , Lieutenant ge-
neral.

Mr le Baron d'Asfeld ,
Maréchal de Camp ,
Et Mr le Comte de Cal-
vo , Brigadier.

La tranchée fut mon-
tée par

Un bataillon d'Aunix ,

Un de Froulay ,
Un de Castaja ,
Et un de Castelet à l'at-
taque de la droite.

La tranchée fut aussi
montée à l'attaque de la
gauche , par

Deux bataillons de Sil-
lery ,

Un de Maubourg , &
deux cens Grenadiers de
Bourgogne.

Il y avoit beaucoup de
Soldats de ce Regiment
malades lors qu'il passa en

136 *Journal du Siege*

Baviere , & ses soldats n'ayant pû le suivre. Monseigneur le Duc de Bourgogne les avoit tous fait Grenadiers , & le nombre en estant considerable, puis qu'il montoit à deux cent , ce Prince en avoit donné le commandement à M^r le Marquis de Coetquin.

Environ entre onze heures & minuit un soldat du Regiment du Roy ne se trouvant pour lors qu'à

quatre toises & demy de la palissade , se mit en tête d'aller arracher trois palissades pour les porter le lendemain à Monseigneur le Duc de Bourgogne , il les arracha en effet , & ce succès luy ayant enflé le cœur , & ne voyant personne dans le chemin couvert , il descendit dans le fossé , & ayant reconnu qu'il n'y avoit que trois pieds d'eau , il monta sur la demy-lune , qui est entre la Ville & le

M

138 *Journal du Siege*
chemin couvert , où n'ayant
trouvé personne , il se mit
à crier *à moy , vive le Roy* ,
en appelant les Grenadiers
à son secours. On délibéra
dans la tranchée si on iroit
à luy , mais on ne jugea
pas à propos de marcher
sans ordre. Ce brave Soldat
prit le parti de se retirer ;
mais en revenant il reçut
un coup de mousquet au
travers du corps. Il se souf-
frit panser avec toute la
fermeté possible , & mar-

qua ensuite qu'il estoit prest de s'exposer encore de la même maniere , si on vouloit le luy permettre.

Monseigneur le Duc de Bourgogne envoya pendant la nuit pour faire diligenter une batterie de douze mortiers.

Les Ennemis firent beaucoup de signaux sur la hauteur de la Vallée de Saint Pierre ; & de leur plus haute Tour ; ce qui donna lieu de croire qu'ils manquoient

M ij

140 *Journal du Siege*
de quelque chose.

A la droite on poussa la
sappe jusqu'à l'angle fail-
lant du chemin couvert
de la lunette ; & à la gau-
che jusqu'à la redoute du
Rhin. On continua aussi
de travailler aux lignes pa-
raelles pour la communi-
cation des attaques.

On remarqua que les
ouvrages des Ennemis du
bastion du Rhin , s'ébou-
loient facilement.

Il y eut pendant la nuit

un Capitaine , & cinq ou six Soldats tuez , & sept ou huit Soldats blesez.

Le 30. au matin on s'apperçut que les Ennemis avoient abandonné tous les Ouvrages pour se retirer dans le corps de la Place.

On battit ce jour-là la Place des batteries de la tranchée avec vingt-quatre pieces de Canon & douze mortiers , & de la batterie de l'Isle avec qua-

142 *Journal du Siege*
tre Pierriers , & huit mortiers.

Pendant la nuit du 29.
au 30. & toute la journée du 30. jusqu'à l'heure que la tranchée fut relevée il n'y eut que dix Soldats tuez ou blesez. Le 30. au soir la tranchée fut montée par

Mr de S. Moriz , Lieutenant general.

Mr de Forsat , Maréchal de Camp ,

Et Monsieur de S. Se-

cond , Brigadier.

Les Bataillons qui rele-
verent la tranchée étoient,

Le second bataillon de
Boulonnois ,

Un bataillon de Tessé ,

Un de Trecesson ,

Et un de Thoy.

Ces bataillons monte-
rent la tranchée à la droi-
te , & la gauche fut mon-
tée par deux bataillons de
Robec , &

Par un de Vandergrat
Espagnol.

144 *Journal du Siege*

On fit pendant la nuit deux cens cinquante toises d'ouvrages à la Sappe de la droite , & à la gauche de cette droite , & on alla jusqu'à l'avant-fossé de la seconde redoute. On se logea à la droite sur l'avant-fossé , qui est une flaque d'eau en hyver , & un marais en Esté.

Les ennemis ayant abandonné le Château de Muntzingen à l'aproche de l'Armée , ainsi que je l'ay déjà marqué ,

marqué , on y trouva quantité d'armes , cinq pieces de canon , & beaucoup de munitions que les ennemis avoient enterrées , & tout cela fut conduit au Camp le 31. au matin.

Le Regiment de Touraine , commandé par M^r de Maillebois releva la même matinée la Garde du Quartier General.

Trente neuf pieces de canon en quatre batteries ,

N

146 *Journal du Siege.*

& trente-deux mortiers ,
& Pierriers avoient fait
grand feu toute la nuit.

La batterie que les
assiegez avoient sur la butte
ne parut plus tirer que de
trois pieces , mais leur
Mousqueterie ne cessa pas.
Ils nous tuerent ou blessè-
rent , tant durant la nuit
du 30, que pendant la
journée du trente-un en-
viron vingt cinq Soldats ,
& deux Officiers.

La breche du Bastion

de Brisac. 147
de Richelieu parut fort
avancée.

Mr de Lapara voyant
Mr le Maréchal de Vau-
ban fort exposé dans un
endroit d'où il regardoit
la Ville , en tira de force
ce Maréchal , & à peine
en fut-il éloigné de quel-
ques pas , qu'un Sergent
qui estoit dans le mesme
lieu fut coupé en deux
d'un boulet de canon.

Le mesme jour 31.
Aoust Monseigneur le Duc

N ij

148 *Journal du Siege*
de Bourgogne monta à
cheval à l'issuë de son dî-
né & ce Prince alla voir
les Troupes qui relevoient
la tranchée.

Les trois Bataillons de
Navarre monterent à la
droite.

La tranchée fut montée
à la gauche, par deux Ba-
taillons du Roy, & par
le Regiment de Laffay.
Les Officiers Generaux
estoit,

Mr le Marquis de Hau-

tefort , Lieutenant General ,

Milord Galmoy , Maréchal de Camp ,

Et M^r de Mouroux, Brigadier.

Quarante-deux canons de nos batteries , & trente-quatre mortiers firent grand feu pendant toute la nuit.

Les trois pieces de canon qui restoient aux ennemis sur la butte , ainsi qu'il a déjà esté marqué ,

N iij

150 *Journal du Siege*

ne furent point augmentées , de sorte que le feu qu'ils firent de ce lieu incommoda beaucoup moins qu'il n'avoit fait auparavant.

Les ennemis firent une batterie de cinq canons sur le bastion Mazarin qui tira en écharpe sur la tranchée.

Celles de nos batteries qui avoient esté faites , les premieres estant surmontées par nos Sappes , & nous ayant tué cinq hom-

mes furent aussitost avancées.

La Sappe fut pendant la nuit avancée de quarante toises vers la gauche , de sorte qu'on laissa derriere la redoute du haut-Rhin. On passa l'avant-fossé , après l'avoir comblé avec des fascines : ainsi la teste de la Sappe n'étoit plus qu'à quinze toises de l'angle saillant du chemin couvert de Vermandois : ce bastion estoit déjà fort

N iiij

152 *Journal du Siege*

éboulé. La demi-Lune qui couvre la courtine, & celle du bastion de sainte Croix parurent aussi fort ruinées, & le boulet du canon commençoit à y labourer.

A l'attaque de la droite on passa aussi l'avant-fossé, quoy que plus difficile à combler. La Sappe ne pût par la mesme raison estre poussée que vingt pas au de-là : elle estoit le matin à vingt-cinq toises de l'angle saillant de la contre-

garde du bastion de Richelieu.

A la gauche de ce travail la Sappe fut poussée jusques au chemin couvert de la Lunette , ou grande redoute. On y descendit, & on se logea , ainsi cet Ouvrage fut abandonné. Les ennemis jetterent quelques Grenades & quelques Bombes , dont nos Travailleurs ne furent point incommodés , les Grenades estant jettées du Rém-

154 *Journal du Siege*
part , & tombant dans le
fossé , & les Bombes cre-
vant en l'air. On n'eût pen-
dant la nuit que quatre
soldats tuez , & quinze
blessez ; mais la tranchée
fut plus meurtriere le len-
demain premier de Sep-
tembre , quatre Officiers ,
& trente soldats ayant esté
tuez , ou blessez : cela n'em-
pêcha pas Monseigneur le
Duc de Bourgogne d'y al-
ler après son dîné , & mê-
me d'y rester plus long-

temps qu'il n'avoit accoustumé. Ce Prince ne fut point content que M^r le Maréchal de Vauban ne luy eut montré la sappe, il alla jusqu'au dernier gabion qui avoit esté posé, & donna deux cens Louis d'or pour estre distribuez aux Canoniers & aux Sappeurs. Il remarqua que l'on estoit à dix toises de l'Angle du chemin couvert de la contregarde de Richelieu, & qu'on avoit tiré

156 *Journal du Siege*

à la gauche de la droite
deux branches vis-à-vis la
seconde redoute , une sur
la droite qui alloit gagner
l'Angle du chemin cou-
vert de la contregarde de
Richelieu. Ce Prince vit
aussi , qu'à la gauche de
la droite on avoit tiré deux
branches qui regardoient
la seconde redoute , une
sur la droite qui alloit ga-
gner l'angle du chemin
couvert de la contregarde
de Richelieu , & celle de

la gauche qui alloit se communiquer à l'angle du chemin couvert du bastion du Rhin , où la gauche estoit environ à dix toises.

Monseigneur le Duc de Bourgogne n'étant pas content des liberalitez dont les travailleurs & les soldats qui estoient à la tranchée s'estoient ressentis , en fit encore de particulieres, après en avoir fait de generales , & fit donner trois ou quatre Louis d'or à cha-

158 *Journal du Siege*
cun des soldats bleffez qu'il
trouva fur son passage.

On ajouta trois pieces
de canon aux batteries de
la tranchée.

Le soir du mefine jour
premier Septembre la tran-
chée fut relevée à la
droite.

Par les deux bataillons du
Royal , & le Regiment de
Clermont & à la gauche.

Par deux bataillons du
Roy qui prefererent cette
attaque comme celle qui

leur paroissoit la plus importante.

Et par le Regiment de Tournaisis.

Les Officiers generaux estoient ,

Mr le Marquis de Courtebonne , Lieutenant general ,

Mr de Sainte Hermine, Maréchal de Camp ,

Et Mr le Comte de Polignac Brigadier.

La nuit on ouvrit trois Sappes à dix toises de l'An-

gle faillant du chemin couvert , & ces Sappes devoient se joindre pour y former une paralelle.

M^r de la Freseliere fit faire deux batteries de quatre canons chacune à la droite de l'attaque pour tirer à ricochet. Ces batteries estoient aussi destinées à battre la communication de la Lunette avec la demi-Lune de la gauche , la face gauche du bastion de Sainte Croix ,

& le flanc droit du même Bastion.

On fit aussi une batterie de quatre mortiers à la gauche , & une de cinq canons dans l'Isle pour ruiner le flanc opposé au Bastion du Rhin , auquel on avoit déjà fait une grande breche.

Il y eût pendant la nuit trois Officiers & quarante-cinq soldats tuez , ou blessez.

Monseigneur le Duc de

O

Bourgogne estant monté à cheval à l'issuë de son dîné , ce Prince alla voir defiler les Troupes qui devoient relever la Garde de la tranchée qui fut montée ,

Par M^r le Comte de Rouffi Lieutenant general,

M^r le Comte de Nogent Maréchal de Camp ,

Et M^r le Prince de Robec Brigadier ,

Et par les deux bataillons de Touraine ,

Un bataillon de la Couronne,

Un d'Auxerrois,

Un de Flandres,

Et un de Baudeville.

Sur les dix heures du soir on fit crier une fausse alerte dont on avoit averti auparavant les travailleurs , parce que ce n'étoit que pour les favoriser, & les faire avancer. L'on commanda en même temps dix Grenadiers de Touraine avec chacun trois Gre-

O ij

164 *Journal du Siege*

nades pour se mettre devant eux, n'ayant plus que quelques pas à faire pour pousser leur travail jusqu'à la palissade.

On poussa pendant la nuit à la droite, sur le Glacis & à l'Angle, faillant vis-à-vis de la contre-garde de Richelieu, un boyau en demi-cercle pour empêcher les sorties. Au mesme Angle faillant, & sur le Glacis du chemin couvert on poussa la tran-

chée en paralelle à la Palissade tirant vers la demy Lune entre les Bastions de Sainte Croix & de Riche-lieu. Deplus on communi-qua à la gauche de la Lunette la tranchée avec l'attaque de la gauche, & l'on poussa une Sappe pour aller à la breche de la Lunette vis-à-vis du Bastion de Vermandois , & sur l'Angle saillant du chemin couvert. M^c de Lapara fit achever un logement

166 *Journal du Siege*

avec beaucoup de valeur & de conduite. M^r de Risse , Ingenieur qui l'avoit commencé par les ordres à la teste d'un Sergeant & de quinze Grenadiers y fut tué. Les Ennemis firent un grand feu pendant la nuit , tant de Mousqueterie que de grenades , bombes & canon. Ils brûlerent quelques Gabions avec des fascines , gaudronnées qu'ils jetterent du rempart , il n'y a eut

cependant que douze ou quinze Soldats tant tuez que bleffez : Cependant la communication se trouva faite des deux attaques de la gauche de la droite , à la droite de la gauche , & tout a fait à la gauche , & comme l'on avoit coulé le long du Rhin , on estoit à quatre toises de l'Angle du chemin couvert du Bastion du Rhin.

Le 3. à la petite pointe du jour M^r le Comte de

168 *Journal du Siege*

Roussi courut un fort grand risque , un éclat de bombe ayant coupé en deux un Soldat qui estoit à son côté droit.

Sur les dix heures du matin M^r de Carriere , Ingenieur fut tué d'un coup de Canon.

Monseigneur le Duc de Bourgogne ayant mangé de bonne heure alla visiter la tranchée & y resta pendant quatre heures avec M^r de Vauban, Les assie-
gez

gez avoient tōûjours sur la butte trois pieces de canon , & une batterie de cinq pieces sur le Bastion Mazarin qui voyioient nos Ouvrages en écharpe.

Monseigneur le Duc de Bourgogne estant encore dans la tranchée , on prit en presence de ce Prince, la Redoute ou Lunette, qui est entre deux demi-Lunes , & l'on fit un logement dans l'épaisseur du parapet de la face droite à

P

170 *Journal du Siege*

l'égard des attaquants. Il n'y eût qu'un soldat blessé, deux ou trois tués, & un Ingenieur volontaire.

Sur les quatre heures après midy, une bombe de la Ville tomba dans une de nos batteries, & mit le feu à trois barils de poudre, dont il n'y eût qu'un homme blessé.

La Garde de la tranchée fut relevée le 3. au soir.

Par M^r le Marquis de

Surville , Lieutenant General.

M^r le Comte de Vaillac
Maréchal de Camp.

Et M^r le Chevalier de
Croissy Brigadier.

La tranchée fut montée
à la droite.

Par le premier batail-
lon du Royal Italien.

Et les deux de Santerre.

Et à la gauche ,

Par deux bataillons de
Greder Allemands.

Et par le second Ba-

P ij

172 *Journal du Siege*
taillon de Sourches.

L'Ingenieur qui estoit à l'attaque de la gauche, où commandoit M^r de Vaillac, luy proposa de taster le chemin couvert, avec quinze Grenadiers, M^r de Vaillac luy répondit, *qu'il ne sçavoit ce que c'étoit que de tâter, qu'il alloit l'attaquer avec ses deux Compagnies de Grenadiers de Greder Allemand, & que s'ils ne suffisoient pas il feroit venir*

le Regiment tout entier, & sur les neuf à dix heures du soir il fit sortir les deux Compagnies de Grenadiers du Regiment de Greder du logement où ils étoient, sur l'angle saillant du chemin couvert du bastion de Vermandois ; ils se jetterent aussi-tôt dans le chemin couvert , qui n'étoit gardé que par vingt-cinq hommes , lesquels après avoir fait leur décharge, rentrèrent dans la Place,

174 *Journal du Siege.*

ayant abandonné leurs armes , dont une partie étoit encore chargée , & quantité de poudre , & autres munitions , ainfi les Grenadiers se rendirent maîtres de deux traverses de la Place d'armes du chemin couvert vis-à-vis la face du bastion de Vermandois , & firent un logement sur le chemin couvert de cinquante toises , nonobstant le tres-grand feu de mousqueterie , de Grenades , &

de Brisac. 175

de canons chargez à cartouche que firent les ennemis. Des quatre Officiers de la seconde Compagnie des Grenadiers trois furent tuez & un blessé, & dans les deux Compagnies il y eut trente-cinq Grenadiers tuez ou blessez : M^{rs} de Leise & Duquartier Ingenieurs furent du nombre des morts , ainsi que les deux premiers Capitaines du Regiment de Greder qui étoient de tran-

P iiij

176 *Journal du Siege*
chée. A la droite on poussa
la tranchée qui embrassoit
l'angle saillant du chemin
couvert de la contregarde
du Bastion de Richelieu,
pour aller joindre la Lu-
nette où l'on faisoit la sap-
pe. Les ennemis y firent
une sortie de huit hommes
qui rentrèrent sans oser ti-
rer. Ils avoient fait à la
mesme pointe de l'angle
du chemin couvert de la
contregarde de Richelieu :
Une Fougasse : mais ayant

mis le feu trop tôt , elle ne blessa & n'enterra personne : on n'eût de ce côté-là qu'un soldat blessé , & quinze travailleurs. La breche que la batterie de l'Isle avoit fait au Bastion de Vermandois inquieta beaucoup les ennemis pendant toute la nuit , ils y jetterent quantité de feux , & ils y tirerent beaucoup , ils couperent quelques arbres sur les bastions qui vont au pied de la butte du

178 *Journal du Siege*

Moulin pour se retrancher
autour. On fit pendant la
nuit soixante toises de tra-
vail. On travailla à un Pont
de fascines pour conduire
au Bastion qui estoit tout
éboulé.

Il y avoit alors une bre-
che de cent trente toises
aux deux faces du Bastion
d'auprès la porte de Fri-
bourg. On avoit fait ap-
procher dès le jour deux
batteries de vingt pieces
de canon pour ruiner les

deffenses des Bastions & Courtines qui deffendoient la breche , & la batterie Royale de cinquante pieces de gros canons , & de quarante mortiers à bombes tirant continuellement dans la breche pour la rendre moins escarpée. Les Assiegez tirerent fort peu pendant le jour ; mais ils firent un feu continuel de mousqueterie pendant la nuit : on jugea par les signaux qu'ils firent , & par

180 *Journal du Siege*

les feux qu'ils allumerent ,
que leur inquietude estoit
grande. Ils abandonnerent
plusieurs Bastions pour jet-
ter toutes leurs forces du
côté de l'attaque.

Le sable amassé au-
prés de l'Ecluse du haut
du Rhin empêcha les eaux
d'entrer dans les fosses ,
ce qui fit un grand plaisir
aux assiegez. On prepa-
ra quantité d'échelles au
neuf Brisac.

Sur le soir du 4. on ar-

rêta un Espion chargé de lettres du Gouverneur de Fribourg , pour M^r le Comte d'Arco. On apprit que ce Comte estoit en mauvaise intelligence avec le General Marsilly.

Monseigneur le Duc de Bourgogne alla à son ordinaire voir défilér les Troupes qui devoient relever la tranchée.

M^r le Comte d'Horn , Lieutenant General releva à la gauche Monsieur de

182 *Journal du Siege*
Vaillac à la teste.

Du Regiment de Nice;
D'un Bataillon d'Orléans,
nois,

Et d'un de l'Isle de
France.

M^r le Marquis du Châtelet,
Maréchal de Camp
releva à la droite,

Avec le Regiment de la
Marche,

Et deux Bataillons de
Hainat Wallon.

M^r de Signy, Brigadier
monta aussi la tranchée.

La nuit du 4. au 5. à la droite , l'on poussa à la Sappe une ligne droite devant la pointe de l'Angle saillant de la Contre-garde de Richelieu , & l'on travailla à deux autres Sappes à droite & à gauche de cette ligne pour l'embrasser entierement.

A la gauche la Sappe fut continuée dans le chemin couvert jusques à la première place d'armes de la droite de la demy-lune

184 *Journal du Siege*
du Bastion de Ste Croix ;
l'on poussa aussi une Sappe
sur l'Angle saillant du che-
min couvert de la demy
lune , & de là jusqu'au
Rhin une paralelle. On fit
aussi au bord du Rhin une
nouvelle batterie de quatre
pieces qui battirent en
breche le Flanc qui dé-
fend la face du Bastion de
Vermandois qui regarde
le Rhin. On fit deux des-
centes dans le fossé qui
estoit presque comblé avec

des fascines. On approcha du rempart une batterie de mortiers qui en estoit assez éloignée. Une bombe estant tombée sur un corps de Casernes y mit le feu , & il ne put estre éteint que le matin.

Les assiegez ne firent qu'un feu tres - mediocre pendant la nuit , & le nombre des Soldats blesez ne fut que de sept ou huit.

Les ennemis qui n'a-

Q

186 *Journal du Siege*

voient fait aucun mouvement depuis le commencement du Siege , & qui estoient toujours restez dans leurs retranchemens de Stoloffen , prevoyant que leurs Alliez s'en pourroient plaindre , resolurent d'entrer en mouvement , & pour cet effet ils firent construire un Pont sur le Rhin à Drusenheim , à cinq lieues au dessous de Srasbourg , & commanderent à tous les Païsans de se trou-

ver le 5. Septembre à Dru-
senheim pour passer dans la
basse Alsace ; mais comme
nous avions cinq à six mil-
le hommes sur le Canal
de Strasbourg à Molsheim
pour garder ce passage qui
estoit fortifié par des Re-
doutes de distance en dis-
tance , il y avoit peu d'ap-
parence qu'avec une aussi
petite Armée que celle des
ennemis ils pussent forcer
les retranchemens faits le
long de ce Canal : cepen-

Q ij

dant pour ne rien negliger
on detacha de l'Armée
le mesme jour cinquième
avant le jour , trois mille
chevaux qui partirent du
Camp, & passerent le Rhin.
Ce detachment composé
de huit hommes par Com-
pagnie de la Gendarmerie ,
Cavalerie , & Dragons ,
partit du Camp , & passa
le Rhin , conduit par M^{rs}
de Vertilly , & de Blansac.

On vint avertir Mon-
seigneur le Duc de Bour-

gogne, que M^r le Prince de Bade avoit fait un mouvement vers le Wirtemberg pour secourir Brisac; & quoy qu'il parut que ce Prince ne pouvoit revenir assez à temps, on ne laissa pas de redoubler les Gardes du Fort de Weimar, qui estoit le seul endroit par où les Assiegeans pouvoient estre inquietez.

La tranchée fut relevée le soir.

Par Monsieur de Marfin

190 *Journal du Siege*
Lieutenant general.

M^r de Joffreville Maré-
chal de Camp,

Et M^r de Raffetot Bri-
gadier.

Un bataillon de Brie.

Un de Monroux.

Et deux de S. Second.

Monterent à la gauche
qui estoit devenue le poste
d'honneur.

Un bataillon d'Aulnix.

Un de Froulay.

Un de Castelet.

Et un de S. Second.

Monterent à la droite.

On travailla toute la nuit , à la gauche , à la descente du fossé. M^r de Marfin demeura toujours à la teste des travailleurs , il parut infatigable , & fit travailler avec tant de diligence , qu'il fit combler le bastion de Vermandois avec des fascines.

A la droite on poussa les paralelles de communication sur les angles du chemin couvert , & l'on y

établit la batterie de quatre pieces qui n'avoit pû estre achevée le jour precedent , & qui ne tira point sans faire tomber quelque pan de muraille. Les travailleurs evanterent vne mine vis-à-vis du bastion de sainte Croix.

On n'eut pendant la nuit que huit soldats blesez , & M^r de la Brigaudiere Commissaire d'Artillerie qui fut blessé au bras d'un coup de biscayen.

M^r de

M^r de Laubanie partit le matin du fixième avec un détachement de dix-huit cent chevaux pour aller joindre les Troupes du Canal de Molsheim, sur l'avis que l'on eut que les Ennemis qui avoient fait un Pont à Drusenheim avoient passé le Rhin & que toute leur Cavalerie avoit couché à Haguenau, ce qui fit croire qu'ils en vouloient à Saverne.

R

194 *Journal du Siege*

A la pointe du jour nos batteries redoublèrent leur feu & les Ennemis ne croyant pas être en sécurité, la breche étant assez grande pour qu'un Bataillon y pût monter de front, arborerent l'Etendard blanc sur les deux heures, & demanderent des otages.

Avant que de Capituler Mr le Comte d'Arco & Mr de Marsilly qui ne s'estoient pas bien accor-

dez pendant le Siege, eurent ensemble une grosse dispute. Mr le Comte d'Arco qui avoit reçu une lettre de Mr de Bade qui luy mandoit de tenir jusqu'à la dernière extrémité differoit de se rendre & excitoit tous les Bourgeois à le seconder ; mais Mr de Marsilly luy dit *qu'ils ne pouvoient pas soutenir un assaut , qu'il ne falloit pas risquer toute une Ville , & que quant à luy il*

R ij

196 *Journal du Siege*
ne vouloit pas faire périr
son Regiment , & qu'il luy
feroit mettre les armes bas.

Monseigneur le Duc de
Bourgogne qui devoit ce
jour là aller voir le loge-
ment du chemin couvert
& visiter la tranchée , ne
sortit point & vit les osta-
ges qu'on luy amena , ce
Prince loüa leur valeur &
leur deffense , & après
leur avoir parlé fort gra-
cieusement , ordonna qu'ils
fussent régalez.

Le canon continua de tirer dans les Parcs d'Artillerie , le matin du jour suivant , afin de faire croire aux ennemis que la place n'avoit pas encore capitulé.

Monseigneur le Duc de Bourgogne avoit choisi M^r de la Baume , fils de M^r le Maréchal de Tallard pour porter au Roy la nouvelle de la réduction de la Place. Mais M^r de Tallard le supplia tres-inf-

R. iij

198 *Journal du Siege*

amment de choisir quelqu'un attaché auprès de la personne & qu'il honorast de son affection. Monseigneur le Duc de Bourgogne insista fort ; mais Mr de Tallard ayant continué de s'en deffendre , ce Prince nomma Mr Dénonville , l'un de ses Aides de Camp.

Sur les dix heures du soir l'Intendant de l'Armée alla porter à Mr le Comte d'Arco la Capitulation

avec les changemens que
Monseigneur le Duc de
Bourgogne avoit jugé à
propos d'y faire; ce Com-
té les accepta & signa :
Elle contenoit les vingt-
un articles qui suivent.

R iij

CAPITULATION.

Articles des conditions proposées par Monsieur le Comte d'Arco, Gouverneur de Brisac, Maréchal, Lieutenant general de S. M. I. pour la reddition de cette Place.

I.

Mr le Comte d'Arco
avec ses Officiers, & tou-

te fa Garnison sortira de la Place dans trois jours , à compter de celuy que la Capitulation sera signée , tambour battant , drapeaux deployez , avec armes & bagages , balle en bouche , & autres honneurs , cinquante coups à tirer chacun & par la breche , qu'ils pourront coucher le même soir à Muntzingen , & le lendemain arriver à Fribourg , ou bien ils pourront séjourner deux ou trois

202 *Journal du Siege*
jours audit Muntzingen
pour accommoder leurs ba-
gages ; & si M^r le Comte
d'Arco , ou quelqu'autre
Officier de la garnison n'est
pas prest , qu'il pourra en-
core demeurer deux ou
trois jours pour se pre-
parer.

I.

*Monsieur le Comte d'Ar-
co livrera demain 7. Sep-
tembre à six heures du ma-
tin la Porte-neuve , qui est
la premiere du costé du haut.*

Rhin, vers le Brisgaw, & la Garnison sortira après demain 8. avec les marques d'honneur demandées, même par la breche : les bagages par le Pont de ladite porte : les Soldats ayant chacun trente-six coups à tirer iront coucher à Muntzinghen, le lendemain à Mullen où ils auront séjour, de là à Hertingen, après à Lorck où ils auront séjour, ensuite à Intztigen, & de là à Rinfeld.

204 *Journal du Siege*

Les Officiers qui ne seront pas prests pourrônt demeurer deux jours dans la Ville après le depart de la Garnison , le tout à leurs dépens.

II.

Que tous les canons & & mortiers aux Armes de S. M. Imperiale pourrônt estre emmenez avec cinquante coups à tirer pour chacun , & l'on fournira les Chevaux necessaires pour les tirer.

II.

*Accordé quatre pieces de
vingt-quatre, une de seize,
& une de douze, & deux
mortiers, l'un du premier
rang, l'autre du second
rang, & les chevaux ne-
cessaires pour les tirer.*

III.

Tous les Bourgeois &
Habitans de la Ville de
Brisac demeureront dans
l'exercice de leur Religion,
& les Officiers de la Vil-
le qui sont en charge ne

206 *Journal du Siege*

seront point destituez ;
& les Capucins demeureront selon la Capitulation du 17. May 1700. faite entre l'Autriche & les Cantons Suisses.

III.

Il en sera usé à l'égard de la Religion , comme quand la Ville estoit au Roy ; au surplus Monseigneur ne veut pas se lier les mains.

I V.

Tous les chevaux & ba-

gagés qui appartiennent
aux Officiers ou Soldats
au service de S. M. Imperia-
le, aussi bien que les Che-
vaux des vivres sortiront
librement.

IV.

*Accordé en ce qui se
concernera que les Troupes.*

V.

L'on fournira six cents
Chariots attelés de quatre
chevaux chacun, pour la
conduite des bagages, les
femmes des Officiers, &

208 *Journal du Siege*
leurs familles, les bleſſez &
les malades.

V.

Accordé trois cens Cha-
riots. V I.

Il pourra reſter un Me-
decin & un Chirurgien
des Troupes de l'Empereur
dans la Ville avec les bleſ-
ſez qui ſeront nourris aux
dépens de S.M.T.C. &
enſuite les Convaleſcens ſe-
ront conduits aux depens
du Roy à la premiere gar-
niſon Imperiale.

V I.

Accordé.

V I I.

Mr le Comte d'Arco ,
ses Officiers , & toute sa
garnison , & tout autre
Officier au service de Sa
Majesté Imperiale , Inge-
nieurs , ou des vivres , ou
autres , seront conduits à
Fribourg en toute seureté ,
avec les Passeports neces-
saires.

V I I.

Accordé à Mr le Com-
S

210. *Journal du Siege*
te d'Arco , & à Mr de
Marsilly seulement d'aller
à Fribourg avec leurs équi-
pages , le reste marchera
avec la garnison , qui sera
escortée jusqu'à Rhinfeld.

VIII.

Les bagages & meubles
qui ne pourront estre d'a-
bord emmenez , pourront
rester dans la Ville l'espace
de trois mois , pendant les-
quels il sera permis de les
vendre. VIII.

Accordé six semaines.

IX.

M^r le Comte d'Arco & toute sa garnison , pourront faire des sejours de deux ou trois jours en se retirant dans leur marche.

IX.

Accordé à leurs depens.

X.

L'on n'inquietera personne de la garnison , ny femme ny homme , & on ne leur prendra aucun meuble ny bagage , l'on échangera generalement tous les

S ij

212 *Journal du Siege*

Prisonniers qui auront esté faits de part & d'autre depuis la Déclaration de la guerre.

X.

Accordé, & l'on échangera les Prisonniers faits entre l'Armée & la Garnison.

XI.

Tous les Bourgeois & Habitans Chrestiens & Juifs seront compris dans cette Capitulation, & maintenus dans leurs fran-

chises & libertez , il leur
fera permis d'acheter tout
les meubles , grains & au-
tres effets que la Garnison
ne pourra ny ne voudra
emmener , & particuliere-
ment il sera permis au
Juif Conspurg de demeurer
dans la Ville , & aller
librement par le Pays pour
ses affaires particulieres
pendant l'espace de six se-
maines , & luy sera aussi
permis de vendre à son gré
& quand il le voudra , les

214 *Journal du Siege*
grains qui sont dans la
maison.

XI.

*Accordé pour ce qui est
aux particuliers, & non à
Sa Majesté Imperiale. Le
Juif Consburg pourra de-
meurer pendant quinze
jours dans la Place.*

XII.

Les dettes des Officiers
& Soldats de la Garnison
seront déclarées dans vingt-
quatre heures après la Ca-
pitulation conclue.

XII.

Accordé.

XIII.

Les Bourgeois à qui les Officiers devront quelque argent emprunté pour leur subsistance & dépense ne pourront les faire arrester , & lesdits Bourgeois se contenteront des billets qui leurs seront donnez par lesdits Officiers.

XIII.

Accordé.

Les Bourgeois & Habitans de Brisac aussi bien que les Habitans du Pays ne demanderont rien pour la viande ou vin pris , ou donné , non plus que pour les palissades & bois rui-
nez , & l'on ne retiendra point les ostages donnez de part & d'autre sous ce prétexte , ny sous aucun autre.

XIV.

Accordé.

X V.

XV.

Si les bagages , les meubles & les biens en fond appartenant à M^r le Comte d'Arco & aux Officiers de la Garnison ne peuvent estre emmenez d'abord , ils pourront les laisser dans la Place , & il en sera usé à cet égard comme dans l'article precedent.

XV.

Accordé un mois.

XVI.

L'on ne visitera point

T

218 *Journal du Siege*
les équipages des Officiers
ny douze Chariots de
Payfans couverts, & l'on
ne rendra aucun Défenseur
François.

X V I.

*Accordé six Chariots
couverts qui ne seront point
visitez, les Desertours
François seront repris.*

X V I I.

Les Chariots & che-
vaux qui seront fournis
aux dépens de S. M. T. C.
pour la Garnison, feront

pour plus de commodité
relevez en chemin ; & l'on
ne fera que trois lieues par
jour.

XVII.

*Ils pourront faire relever
les Chariots sur les terres de
l'Empereur , accordé trois
lieues par jour.*

XVIII.

Il sera permis à tous
ceux qui seront réfugiés
dans la Place , tant hom-
mes que femmes , & do-
mestiques , d'en sortir avec

T ij

220 *Journal du Siège*
leurs effets après la Capitu-
lation sous écrite, & aller
où bon leur semblera, ou
bien rester dans la Ville.

XVIII.

*Accordé, pourveu que
sous ce pretexte on n'enle-
ve rien des effets de l'Em-
pereur.*

XIX.

Il sera permis à tous les
Officiers & Soldats de la
Garnison de prendre avec
eux des vivres pour huit
jours, tous les Bourgeois

tant Laïques que Ecclesiastiques seront remis en possession & jouissance de leurs biens confisquez , & l'Artillerie ne pourra rien prétendre aux Cloches de la Paroisse & du Couvent.

XIX

Accordé la permission de prendre des viures pour quatre jours , le surplus sera amplement examiné. La demande pour les Cloches refusée , comme hors d'usage.

T iij

Il sera donné de part & d'autre pour la seureté de la Capitulation des Osta- ges qui ne seront point rendus que les articles ne soient fidèlement execu- tez.

X X.

Accordé.

X X I.

Il sera deffendu aux Troupes du Roy d'inquie- ter aucun Soldat à la sor- tie de la Garnison, ny

de les tirer hors des rangs ,
ny prendre les Déserteurs
pour les engager quand
même ils le voudroient. Fait
le septième Septembre
1703. Signé, PHILIPPES,
Comte d'Arco.

X X.

*Accordé, à l'exception
des Déserteurs François.*

Signé, LOUIS.

Le 7. à la pointe du
jour on apporta la Capitu-
lation à Monseigneur le

T iiij

224 *Journal du Siege*

Duc de Bourgogne : Aussitôt que ce Prince l'eut signée , le Regiment de Navarre marcha à la porte du Coffre , qui est proche du haut-Rhin , & qui luy fut livrée. M^r le Maréchal de Tallard partit pour Strasbourg , où il devoit trouver onze Escadrons de Cavalerie qui avoient toujours esté en Alsace , trois mille chevaux qu'il avoit detachez de cette Armée en deux fois ; onze bataillons

entiers , & trois mille hommes choisis de cette même Armée , dont il y avoit dix-sept Compagnies de Grenadiers qui furent embarquez sur les batteaux du Pont de Brisac du bas-Rhin qu'on avoit rompu , & par ce moyen ils furent plutôt à Strasbourg que la Cavalerie. Les Lieutenans généraux detachez estoient M^{rs} de Clerambaut , de Sainte Hermine , de Gramont , & M^r le Comte de Rouffy ,

226 *Journal du Siege*

qui demanda à y marcher
comme Volontaire , parce
que ce n'étoit pas son tour.
Les Maréchaux de Camp
estoient M^r le Prince Ca-
mille , M^r le Duc d'Hu-
mieres , M^r d'Imecourt , &
M^r le Chevalier d'Asfeld.
Ce même jour on travailla
avec toute la diligence pos-
sible à rétablir le Pont de la
porte par où devoit sortir
la Garnison.

Monseigneur le Duc de
Bourgogne monta à che-

val l'après-dinée , & alla à decouvert visiter les travaux & les tranchées : ce Prince parla aux Ostages pendant son dîné d'une maniere tres-gracieuse.

La Place n'est nullement endommagée , sur tout la haute Ville , le canon étoit demonté , & il ne restoit qu'un seul Canonnier : ils pouvoient cependant tenir plus long - temps à cause de plusieurs retranchemens qu'ils avoient faits : mais ils

228 *Journal du Siege*

craignoient l'assaut. On mit dans cette Place en garnison les Regimens de Tournaisis , de Boulonnois, de l'Isle de France , de Laffay, de Maubourg , de Trecefon , de Castelet , de Casteja , de Clermont , & de Thoy : mais ce dernier devoit sortir lors que les brèches seroient hors d'insulte.

Le matin du 30. trois cens Chariots de Païsans qu'on devoit fournir à la Garnison pour emmener le

Bagage , entretient dans
Brisac , & la Garnison se
disposa à sortir le soir. Mon-
seigneur le Duc de Bour-
gogne receut avis que les
ennemis avoient passé le
Rhin , & formé le Siège
du Château de Bischeveiler
où il y avoit trente-cinq
hommes que Monseigneur
le Duc de Bourgogne avoit
accordé à M^r le Prince
de Birkenfeld pour le gar-
der ; les Ennemis avoient
ouvert le 6. la tranchée de

230 *Journal du Siège*

vant ce Château, & le bat-
toient avec six pieces de
canon & deux mortiers, ils
apprirent, malgré toutes
les precautions qu'on avoit
prises la reddition de Bri-
fac, & leverent le Siège
si promptement qu'on ne
les pût joindre. Ils repasse-
rent le Rhin : cette entre-
prise avoit esté faite par
M^r le Comte de Frise.

M^r de Corberon premier
President de Colmar, à la
cête de tout le Corps qui

forme la Jurisdiction , vint feliciter Monseigneur le Duc de Bourgogne par un discours fort éloquent.

Sur les quatre heures après midy ce Prince monta à cheval , & alla voir la la Garnison défilér. M^r le Comte d'Arco Gouverneur , & M^r de Marsilly Commandant, estoient à la teste, ils saluerent Monseigneur le Duc de Bourgogne , descendirent de cheval , & vinrent luy acco-

232 *Journal du Siege.*

ler la botte , & luy baiser la main. Le premier luy dit fort peu de chose en Allemand , & le second qui parloit mieux François, luy dit , *que dans le malheur où il se trouvoit d'avoir perdu à l'Empereur son Maistre une si importante Place , il avoit la consolation de ne l'avoir renduë qu'à un tres-grand Prince , & digne des plus grandes Conquêtes.*

Les Regimens qui com-

posoient la garnison étoient
le vieux Baden , Bareith ,
Marfilly , Gratz , & un
bataillon Suisse : si le tout
avoit été complet, il auroit
du faire huit mille hom-
mes , mais on n'en compta
qu'environ trois mille ; en-
forte que les Assiegez ayant
perdu cinq à six cens hom-
mes pendant le Siege , &
plusieurs Soldats ayant pris
parti dans nos Troupes
avant que de sortir de la
Place , on jugea que cette

234 *Journal du Siege*
garnison estoit de quatre
mille hommes au com-
mencement du Siege.

On trouva dans la Place
oultre quantité de provi-
sions , trente-sept pieces de
canon de fonte , & autant
de fer , huit mortiers , cent
quatre-vingt milliers de
poudre , cinquante milliers
de plomb , quinze cens
boulets , quinze cens bom-
bes , & quelques mous-
quets & point de pierres à
fusils ; ce sont les deux cho-

ses dont ils manquoient principalement. Il y a eu pendant tout le Siege beaucoup de division entre M^r le Comte d'Arco & M^r le Comte de Marsilly.

M^r de Marsilly avoit envoyé le matin à M^r de Vauban un cheval de plus de trois cens pistoles , en l'envoyant complimenter; mais M^r de Vauban le luy renvoya & luy fit faire de grandes honnestetez.

M^r de Marsilly ayant re-

V ij

236 *Journal du Siege*

joint sa troupe , trouva M^r de Marfin , & charmé de Monseigneur le Duc de Bourgogne , il luy demanda s'il voudroit bien luy obtenir la grace de le voir souper. M^r de Marfin le mena chez ce Prince , & luy dit que M^r de Marfilly *luy demandoit en grace de luy permettre de le voir souper.* Monseigneur le Duc de Bourgogne luy répondit, *qu'il le verroit bien mieux à table ,*

s'il s'y vouloit bien mettre avec luy , & que cela luy feroit beaucoup de plaisir. Ce Comte voulut s'en excuser sur ce qu'il avoit mangé , mais enfin il fut forcé par les honnêtetez de ce Prince de se mettre à table à son costé droit. Monseigneur le Duc de Bourgogne l'entretint pendant tout le repas, & la conversation fut vive.

Au sortir du souper ce Comte assista au coucher

238 *Journal du Siege*
de ce Prince qui luy fit
donner le bougeoir. Il
vouloit dès le soir aller re-
joindre sa Compagnie ;
mais Monseigneur le Duc
de Bourgogne luy fit con-
noistre qu'il estoit fort
tard , & que le lendemain
il la rejoindroit facilement ,
ce Prince chargea M^r de
Sailly d'avoir soin de luy.

Le 9. Monseigneur le
Duc de Bourgogne se leva
de bonne heure. M^r de
Marfilly qui avoit couché

dans une maison qu'on luy avoit fait preparer, vint au lever de ce Prince, mais il trouva le lever fait; il l'accompagna à la Messe, l'entendit, & luy vit faire ses devotions. Monseigneur le Duc de Bourgogne luy demanda en sortant de la Messe, *s'il vouloit bien encore luy faire le plaisir de dîner avec luy*; mais il s'en excusa sur ce que son absence seroit trop longue. Ce Prince luy dit, *qu'on*

240 *Journal du Siege*
alloit donner ordre à cin-
quante de ses Gendarmes
de se tenir prests pour l'escor-
ter ; mais qu'en attendant
on alloit luy servir à dîner.
Ce qui fut fait aussi-tost
que Monseigneur le Duc
de Bourgogne en eut donné
l'ordre à M^r de Cambray,
Maistre d'Hostel du Roy,
qui l'a servi pendant toute
la Campagne. M^r de Mar-
silly dîna , & l'on remar-
qua qu'il avoit beaucoup
de peine à s'en aller. Il dit
même

même, que s'il avoit osé il auroit encore une fois pris congé de Monseigneur le Duc de Bourgogne, tant il estoit charmé de ce Prince.

Mr le Maréchal de Rosen vint luy faire compliment sur sa conquête, & eut l'honneur de dîner avec ce Prince.

Les Bourguemestres & les Principaux de Brisac vinrent saluer Monseigneur le Duc de Bourgogne, & luy dirent, *qu'ils*

X

242 Journal du Siege
avoient toujours esté trop
bons & trop fidelles Servi-
teurs du Roy, pour ne pas
esperer qu'il leur envoie-
roit dans peu un Ange,
pour les delivrer de la ser-
vitude.

Il est constant que les
Habitans de Brisac avoient
toujours conservé beau-
coup d'inclination pour
la France, depuis qu'ils
estoyent tombez sous la
domination des Allemans,
& qu'ils ne respiroient

qu'à s'en voir délivrez.

Monseigneur le Duc de Bourgogne dit ce jour-là à Mr de Raouffet, Major de Navarre, *que le Roy le faisoit Lieutenant de Roy de Brisac, & qu'il n'ent pas fait un autre & meilleur choix si le Roy l'en avoit laissé le maistre, & qu'il l'en felicitoit.*

S. M. avoit aussi nommé Mr de Reignac, qui commandoit dans Limbourg, pour commander dans Bri-

X ij

244 *Journal du Siege*
fac, & M^r le Chevalier Cor-
bet, Capitaine des Grena-
diers du Regiment Royal,
pour servir dans la même
Place, en qualité de Major.

M^r le Maréchal de Tal-
lard qui estoit allé avec le
Détachement, revint le
10. & l'on apprit que M^r
le Comte de Frise n'avoit
pas tiré grand honneur de
son expedition; puisqu'il
n'y avoit dans Beschevei-
ler que vingt-cinq hom-
mes & un Lieutenant. On

eut avis que le Comte ,
après avoir repassé le Rhin
à Druseinheim , avoit fait
descendre son Pont vers le
bas Rhin.

M^r le Maréchal de Tal-
lard rendit compte à Mon-
seigneur le Duc de Bour-
gogne de tout ce qui s'é-
toit passé. On acheva de
combler les tranchées ; on
déchargea les mines des
ouvrages de la Place , &
on déchargea les bombes.
Il se trouva plus de muni-

X iij

246 *Journal du Siege*
tions dans les magasins ;
qu'il n'en avoit esté con-
sommé pour le Siege.

Monseigneur le Duc de
Bourgogne devant entrer
dans Brisac le onze , on fit
vuider plusieurs mines que
Mr de Marsilly avoit de-
clarées en sortant de la Pla-
ce. Ce Prince fit son En-
trée sur un Cheval super-
bement harnaché ; il fut
receu au bruit de tout le
canon de la Ville : il alla
d'abord dans l'Eglise Pa-

soiffiale où l'on chanta le *Te Deum*, : il alla ensuite sur les Remparts, & visita les brèches des bastions de Sainte Croix, & de Vermandois que l'on commençoit à reparer, il trouva à son retour les Bourguemestres de Strasbourg qui l'attendoient à son quartier, & qui le complimenterent au nom de leur Ville.

Brisac ne pouvoit tenir vingt-quatre heures de plus

X üij

248 *Journal du Siege*

sans risquer la Garnison par un assaut , parce que M^r de Vauban avoit poussé ses travaux jusques sur le fossé des deux bastions, & qu'il se seroit trouvé deux breches , cependant la Garnison n'étoit pas si foible qu'on la croyoit , mais tous les canons de la Place étoient demontez à l'exception d'un seul , & il n'y restoit plus qu'un Canonnier.

Cette Place a esté atta-

quée par le bastion qui est sur le haut-Rhin , & sous la butte où estoit un Moulin. Cet endroit avoit paru jusqu'à present pour le plus fort de la Place à cause de cette butte qui voit de tous costez , & que les ennemis avoient garnie d'Artillerie, ayant mis quatre pieces de 24. sur le sommet , & plusieurs autres en divers endroits sur la pente. On s'étoit attaché à cette attaque , & M^r de Vauban,

250 *Journal du Siège*
qui s'étoit proposé d'abord
d'en faire une fausse du côté
du bas-Rhin , fut obligé
de changer de dessein ,
ou du moins de le différer
à cause des Eaux que le
Rhin , qui baisse fort lente-
ment , répand de ce côté-
là : les ennemis n'ont pres-
que tiré que de la but-
te, mais leurs décharges
étoient fréquentes ; ils fai-
soient toutes les nuits un
feu de mousqueterie encor
plus beau que celui que

l'on a veu à Kell. L'attaque
a esté faite dans les regles,
& on a avancé pied à pied,
la maxime de M^r de Vau-
ban estant, qu'il vaut mieux
épargner deux mille hom-
mes que de les perdre pour
avoir une Place quinze
jours plutôt : cependant le
travail a esté poussé avec
tant de diligence qu'un Of-
ficier de marque de la Gar-
nison qui estoit au Siège
de Landau , a avoüé, que
dans la premiere nuit que

252 *Journal du Siege.*

Monseigneur le Duc de Bourgogne fit ouvrir devant luy la tranchée , on avoit plus avancé le travail qu'en quarante-cinq jours à Landau lors qu'il fut assiégué par Monsieur le Prince de Bade ; il ne faut pas s'en étonner , à peine le Roy des Romains se faisoit-il voir aux Troupes. Son Quartier estoit à Altheim, à une lieuë du Camp , & ce Prince demouroit souvent à Heidelberg pendant

huit jours de fuite.

Monseigneur le Duc de Bourgogne estoit adoré des Soldats , s'il m'est permis de parler ainsi , ce Prince n'alloit point à la tranchée sans que les Troupes & les Travailleurs se ressentissent de ses liberalitez , & il avoit soin d'y envoyer des sommes considerables lors qu'il s'y estoit passé quelque action d'éclat ; ainsi ceux qui emporterent le chemin couvert eurent lieu de se

254 *Journal du Siege*

loüer de ses liberalitez ; de sorte que l'on peut dire que ce Prince a pris une des plus fortes Places de l'Europe en quatorze jours de tranchée ouverte , & la gloire dont il s'est couvert pendant ce Siège est d'autant plus grande , qu'un Trompette des ennemis ayant été envoyé au Camp dit , *qu'on se rejoüissoit dans leur Armée de ce qu'on avoit assiégué Brisac , parce que nous perdrons dix mil-*

le harnois à ce Siège ; que les choses changeroient bientôt de face , & qu'ils viendroient nous rendre visite ; à quoy on luy répondit , qu'ils nous obligeoient beaucoup , de ne vouloir point nous surprendre , & qu'ils faisoient la guerre en braves gens.

Monseigneur le Duc de Bourgogne fit le 12. au matin Chevaliers de S. Louis. Monsieur le Marquis de Clerambaut Lieutenant gé-

256 *Journal du Siege*
neral ; M^r de Marillac ;
Major d'Infanterie du Re-
giment de la Marche ; M^r
de Saint Paul , comman-
dant le troisiéme bataillon
du Regiment du Roy , &
M^r de Villars Ingenieur ,
ce Prince s'enferma ensui-
te dans son Cabinet avec
M^r de Tallard & M^r de
Vauban , où ils resterent
pendant prés de trois heu-
res.

On fit sauter le Fort de
l'Hermitage , où on avoit

mis deux cens hommes ,
parmy lesquels il y avoit
cent Houffars qui firent
merveilles pendant le Sie-
ge, ayant esté jusqu'à quin-
ze lieuës par de-là Fribourg,
d'où ils avoient ramené
quantité de bœufs & d'au-
tre butin. Ils avoient fait
plusieurs courses aussi heu-
reuses, & avoient esté cou-
per la teste de la Sentinelle,
& pris tous les bestiaux qui
estoient sur le glâcis de Fri-
bourg.

Y

258 *Journal du Siege*

Ce qui se passa à la tranchée la nuit du 28. au 29. Aoust ayant esté oublié dans le Journal, on l'ajoute icy, afin qu'il n'y manque rien.

On ouvrit la sappe qui prolongeoit la flaque d'eau qui est au devant du chemin couvert. On poussa une autre sappe à l'angle saillant, vis-à-vis le bastion de Sainte Croix. La sappe n'estoit plus éloignée que de quatre à cinq toises du

chemin couvert. On n'eut pendant la nuit que dix ou douze Soldats tuez ou blesez. Une de nos bombes qui creva emporta le bord du chapeau de M^r le Prince Camille. Il y avoit le matin du 30. vingt-deux pieces de canon en batterie en differens endroits, neuf mortiers & quatre pierriers, qui tirerent continuellement.

On continua de travailler à la Batterie Royale,

Y ij

260 *Journal du Siege*

qui devoit estre de quarante canons.

On a remarqué que les tranchées, ont esté faites dans les mêmes endroits où estoient autrefois celles des Suedois.

Il ne se passa rien de considerable le 13. & le 14. Monseigneur le Duc de Bourgogne continua, avec son application ordinaire, à donner ses ordres, & à faire ses dépêches.

Le 15. ce Prince alla visiter les Troupes , & son Camp.

Le 16. la gauche de son Armée marcha à Burekem, du costé de Veille.

Le 17. Monseigneur le Duc de Bourgogne travailla dans son Cabinet.

Ce Prince monta le 18. à cheval à la pointe du jour , il alla voir décamper le reste de son Armée , & vint coucher au Vieux-Brisac chez le Gouverneur,

262 *Journal du Siege*

dont le logis tient à la Tour verte. M^r Denonville arriva à onze heures & demie du soir, & rendit à Monseigneur le Duc de Bourgogne les Lettres du Roy, qui luy mandoit de revenir.

Ce Prince monta à cheval le 19. au matin, & vint coucher à Beffort. Il en partit le 20. à la pointe du jour pour se rendre à Besançon, & ayant ensuite passé par Auxerre,

M^r Martineau de Solleyne,
fils de M^r le President Mar-
tineau, eut l'honneur de
luy presenter les Vers sui-
vans.

A MONSIEUR

LE DUC

DE BOURGOGNE,

Sur la prise de Brisac.

EPI TRE.

V Aillant & sage PRINCE, en
qui les destinées
Font déjà plus compter de vertus que
d'années,

264 Journal du Siege

Tuy, que Mars & LOUIS ont en
soin d'aguerir,

Qui sçais si tost les suivre en l' Art de
conquerir,

Vainqueur du fier BRISAC, à
quel degré de gloire

Ne va point t'élever cette prompte
Victoire,

Qui dans le sein de l'AIGLE en
portant la terreur

Luy donne tout à craindre, un jour,
de ton grand cœur?

Elle qui dans BRISAC mettoit son
esperance

Et du haut de son Roc sembloit bra-
ver la France.

En moins de quinze jours voit soumis
à tes loix

Ce Brisac, que WEIMAR ne prit
qu'en quatre mois.

Contre

*Contre toy quels remparts oseront se
deffendre*

*Si tu forces ainsi les plus fiers à se
rendre ?*

*A ces rares Exploits , à des Lau-
riers si beaux*

*Le Rhin te reconnoist pour Fils de ce
Heros ,*

*Qui, le tonnerre en main , remplis-
sant tout d'allarmes ,*

*Sur ses rives rendit tout possible à ses
armes.*

*D'une valeur égale avec rapidité,
Comme luy tu parviens à l'immor-
talité*

*En reduisant BRISAC , que l'art
& la nature ,*

*Fleuve , Matais , Rochers , tout
vainement rassure.*

*Que tu viens de cueillir de palmes à
la fois !*

Z

266. Journal du Siege

Sans qu'on ait presque vu couler le
sang François

Dans ce Siege fameux, où tu seules
mettre en poudre

Ces murs qui du Ciel seul ne crai-
gnoient que la foudre !

Par tout de tes vertus nos Guerriers
ébloüis

Au Conseil, aux travaux te pre-
noient pour LOUIS.

A ta noble conduite on doit cette
Conqueste

Où l'on admire autant ton grand
cœur que ta teste.

En courage, en prudence, en libe-
ralité

Combien faisois-tu voir de magna-
nimité !

Mais allant au peril avec tant de
vaillance

*Tu risquas trop en toy le salut de la
France.*

*De ton auguste Ayeul , en marchant
sur les pas*

*Elève de LOUIS , que ne vaincras-
tu pas ?*

*Va , PRINCE né Heros , par cet
heureux presage ,*

*A te suivre en tous lieux la Victoire
s'engage ;*

*Que de triomphes sûrs ! quels pro-
jets inouïs !*

*Si tu portes encor la foudre de
LOUIS !*

On peut dire que l'Au-
teur en donnant ces Vers
à Monseigneur, le Duc de
Bourgogne presenta le pre-

Z ij

268 *Journal du Siege*

mier à ce Prince victorieux les Palmes qui luy estoient deuës pour l'importante conquête qu'il venoit de faire. On ne peut couronner de plus vives fleurs un Vainqueur au sortir du Champ de Mars. Ce Prince receut ces Vers des mains de l'Auteur avec la maniere gracieuse qui luy est ordinaire.

Le 22. estant party de Monbar , où il avoit

couché, il arriva sur les six heures du soir à Fontainebleau, sans y estre attendu, ayant fait une diligence extraordinaire depuis son départ de l'Armée, & quand il ne se seroit pas accoustumé à la fatigue pendant la glorieuse Campagne qu'il venoit de faire; le plaisir qu'il avoit de venir embrasser le Roy, Monseigneur le Dauphin, & Madame la Duchesse de Bourgogne l'auroient em-

Z üj

270. *Journal du Siege*

pêché de ressentir la fatigue qu'il essuya pendant sa route. Il trouva Madame la Duchesse de Bourgogne avec le Roy , & fut reçu de Sa Majesté , & de cette Princesse avec toutes les demonstrations de joye , & toute la tendresse imaginables. Si le Roy charme par son air tout engageant, les particuliers sur lesquels il a la bonté de jeter seulement quelques regards favorables ; Monseigneur le

Duc de Bourgogne devoit estre bien penetré de toutes les marques de tendresse que ce Monarque luy donna. Quant à la maniere dont ce jeune Vainqueur fut reçu de Madame la Duchesse de Bourgogne , il est plus aisé de se l'imaginer que de la décrire. Après une conversation de demie heure il descendit chez Madame la Princesse de Conty où estoit Monseigneur le Dauphin , ce Auguste & ten-

Z üij

dre Pere , joignant la tendresse paternelle à la bonté qui luy est naturelle , & que toute la France reconnoît tous les jours aux éclatantes marques que ce Prince en donne , embrassa avec une tendresse inexprimable ce fils qui luy ressemble, ce fils vainqueur comme luy dès ses premieres Campagnes , & qui venoit de marcher sur les traces d'un pere , qui dans une seule Campagne , s'empa-

ra de tout le Palatinat , après avoir fait voir au Siège de Philisbourg dont il se rendit maître , toute l'intrepidité , la conduite , la bonté genereuse pour les Troupes , & generalement tout ce que son auguste fils vient , en l'imitant , de faire voir au Siège de Brisac. Madame la Princesse de Conty, que sa vertu, les manieres engageantes qu'elle tient de son sang , & l'air doux & majestueux qui

274 *Journal du Siege*

brille dans toute la personne , rendent le charme de la Cour , estant temoin de la tendresse de Monseigneur le Dauphin , & des Lauriers que Monseigneur le Duc de Bourgogne apporta à ses pieds , prit toute la part que sa naissance , & mille raisons l'engageoient de prendre à ce qui se passoit de touchant devant elle , & de capable d'inspirer de la joye , & de la tendresse aux cœurs

les plus indifferens.

Le bruit s'étant repandu dans toute la Cour de l'arrivée de Monseigneur le Duc de Bourgogne, toutes les personnes de distinction qui se trouverent alors à Fontainebleau vinrent avec un empressement , qui marquoit la grandeur de leur joye pour feliciter ce Prince sur son heureux retour , & sur les grands avantages qu'il avoit remportez pendant

276 *Journal du Siege*

la Campagne , qui bien qu'elle n'eût pas esté fort longue estoit des plus glorieuses.

Ceux qui n'étoient pas d'un rang à marquer à ce Prince par leurs complimens , la joye qu'ils ressentoient , & le plaisir sensible que leur donnoit l'heureux retour d'un Prince , qui en s'exposant trop , avoit fait apprehender pour ses jours , coururent ainsi que les autres , pour avoir

le plaisir de le voir , & de luy témoigner par leurs regards , qu'ils estoient charmez de la gloire dont il venoit de se couvrir , & que rien ne pouvoit estre égal à la joye qu'ils avoient de le revoir.

Il paroît que le Ciel veut recompenser la valeur & les vertus de ce Prince , en luy donnant tout ce qui doit faire les souhaits d'un grand Prince , à qui il ne manque pour estre parfai-

278 *Journal du Siege*

tement heureux , que des Enfans qui luy ressemblent ; ce doit estre le sujet des vœux de toute la France , à qui il seroit avantageux , que le Sang de Bourbon regnast éternellement.

Ce qui suit regardant le Siege de Brisac , doit estre ajoûté icy.

LETTRE
DU ROY,

ECRITE A M^r LE
Cardinal DE NOAILLES,
Archevesque de Paris ,
pour faire chanter le *Te*
Deum dans l'Eglise Nô-
tre Dame , en action de
graces de la Prise de Bri-
sac par Monseigneur le
Duc de Bourgogne.

MON Cousin, L'im-
portante Place de

280 *Journal du Siege*

Brisac que j'avois abandonnée pour le bien de la Paix , a été heureusement soumise à mon obeïssance en quatorze jours de tranchée ouverte. Je suis d'autant plus sensible à cette Conquête ; qu'outre les avantages que je puis en tirer dans la situation presente des affaires , ce Siège a été fait par mon. Petit-fils le Duc de Bourgogne , qui dans cette Expedition a marqué toute la fer-

meté, l'intelligence, & l'application qu'on auroit pu desirer dans un Capitaine expérimenté. Et voulant rendre graces à Dieu d'un succès si prompt. & si heureux ; Je vous écris cette Lettre , pour vous dire que mon intention est , que vous fassiez chanter le Te Deum dans l'Eglise Metropolitaine de ma bonne Ville de Paris , au jour & à l'heure que le Grand Maître , ou le Maître des Ceremo-

A a

282 *Journal du Siege*

nies vous dira de ma part :

*A quoy m'assurant que vous
satisferez avec votre pieté
ordinaire ; Je prie Dieu
qu'il vous ait, mon Cousin,
en sa sainte & digne gar-
de. Ecrit à Versailles le 17.
jour de Septembre 1703.
Signé, LOUIS ; Et plus
bas, PHELYPEAUX.*

Et au dessus est écrit :

*A mon Cousin le Cardi-
nal de Noailles Archevê-
que de Paris , Duc & Pair
de France , Commandeur
de mes Ordres.*



ODE
SUR LA PRISE
DE BRISAC.

Par M^r de la Granche, Secre-
taire du Roy, de l'Academie
Royale de Nismes.

VOUS qui sous le poids de la
gloire,
Dont brille le plus grand des Rois,
Succombâtes cent & cent fois
Sesquantes Filles de memoire,
Pour le premier de ses Neveux
Digne objet de nos tendres vœux

A a ij

284 Journal du Siege

Reprenez des forces nouvelles :
Et plus sa valeur vous surprend ,
Plus par des chansons immortelles
Celebrez un Heros si Grand.

S

De LOUIS cette vive image
L'exprime trop bien (dites-vous)
L'un & l'autre au dessus de nous
Exige un plus discret hommage :
De BRISAC le fameux vainqueur
Fait éclater le même cœur
Que dans son Ayeul on admire :
Pour l'un nos efforts impuissants
A l'autre pourroient-ils suffire ?
Il efface aussi tous nos chants.

S

N'importe. Une telle conquête
Doit ranimer vos plus beaux airs ;
Muses , par de charmans concerts
Il faut en publier la feste : ▲

*Au Germain ce fort boulevard
 Que forment la nature & l'art
 Ne fut accordé que par grace :
 Mais l'oubli de tant de bienfaits
 Luy fait bien-tost perdre une place,
 Qu'il ne tenoit que de la Paix.*

S

*Chantez comment ce jeune Alcide
 Affrontant les plus grands hazards
 Fait insulter ses fiers remparts
 Et luy-même au Siege preside :
 Comment les ravaux avancez
 Sous la gresle des traits lancez
 L'occupe souvent en personne ;
 Et comment les plus durs emplois
 Qu'à sa valeur offre Bellone
 Sont seuls dignes de ses exploits.*

S

*Sa vive & prompte vigilance
 S'étend sur le moindre soldat.*

286 Journal du Siege

Jamais une action d'éclat
Ne fut chez luy sans recompense :
Tous dans leurs plus pressans besoins
Qui redoublent ses tendres soins
Ont des ressources toujours sûres ,
Et ses regards compatissans
A leurs honorables blessures
Raniment leurs corps languissans.

S
Par quelle rapide vitesse ,
De LOUIS retraçant les pas ,
A ses loix ne soumet-il pas
Cette importante Forteresse ?
L' Empire entier en est surpris ,
A la poursuite d'un tel prix
Il n'osa jamais se refondre :
Nos. Lis dans BRISAC arbores
Des Césars méprisoient la foudre
Et par eux sembloient reuerer.

S

Mais ce qui parut temeraire
 A tant de celebres Guerriers
 Ouvre une moisson de lauriers
 Par un événement contraire :
 Nostre Prince plus fortuné
 Par la gloire en est couronné
 Tout cede à son bouillant courage :
 Chacun suit ses sages conseils ,
 Et quelque grand que soit l'ouvrage
 Il l'acheve en treize Soleils.



Ainsi d'un Ayeul & d'un Pere
 Suivant l'exemple & les leçons ;
 Il fait voir que leurs Nourrissons
 N'ont rien en eux qui degenere :
 Ainsi d'un Oncle genereux
 Imitant les exploits heureux
 De l'Aigle il reprime l'audace :
 Et presage à ses Alliez
 Que sous le bras qui les menace

288 *Journal du Siege*
Ils vont tous estre humiliez.



*Déjà , Conquerant trop aimable ,
Effroy du superbe Germain ,
LOUIS est charmé qu'en ta main
Sa foudre soit si redoutable :
Déjà dans l'art de le vanger
De quiconque ose l'outrager
Tu te rends un habile Maître :
Et l'on peut juger sur la foy
Des Vertus que tu fais paraître
Ce qu'on doit attendre de Toy.*



Monseigneur le Duc de Bourgogne s'est attiré des loüanges par tant d'endroits , pendant que le Siège de Brisac a duré , qu'on ne doit pas s'étonner si ce Prince s'est attiré un grand nombre d'éloges. Il y a paru le Pere des Soldats , & a donné des recompenses à tous ceux qui ont fait quelque action d'éclat. Tous les Officiers bleffez reçurent , avant son départ, des mar-

B b

290 *Journal du Siege*
ques de sa liberalité. Une
bombe ayant détruit un
Autel dans une Eglise de
Brifac , ce Prince ne l'eût
pas plustost appris qu'il
donna une somme consi-
derable pour le retablir ,
& la Ville en reconnois-
sance fit mettre l'inscrip-
tion suivante au dessus de
cet Autel.

PYROBOLO IN HOC
SACELLUM DELAPSO LU-
DOVICUS BURGUNDIÆ

**DUX, URBIS EXPUGNATOR SERVATORQUE LEVE
DAMNUM SE INVITO, IL-
LATUM, IN LUCRUM VER-
TIT, PECUNIIS MUNIFICE
COLLATIS, QUIBUS VIC-
TORIARUM PRIMITIAS IN
HAC ÆDE ET ARA CON-
SECRAVIT.**

On mit ce qui suit au
dessous.

**HOC REGIÆ PIETATIS
MONUMENTUM INSCRIT.**

292 *Journal du Siège*
SIT, URBS ET ECCLESIA
BRISACENSIS LUDOVICI
MAGNI IMPERIO A NE-
POTE FELICITAS RESTI-
TUTA XIV. OBSIDIONIS
DIE VIII. IDUS SEPTEM-
BRIS , ANNO DOMINI
MDCCIII.

F I N.

APOSTILLE.

Le Public ayant sou-
haitté d'apprendre combien

L'Auteur du Mercure a donné de Relations de Guerre au Public, séparées des Mercures, & les titres de ces Relations. Voici ce qu'on a cru devoir ajoûter icy pour satisfaire sa curiosité.

La Campagne de Monseigneur le Dauphin, où se trouve un Journal du Siege de Philisbourg, & tout ce qui s'est passé à la conquête des Places enportées par ce Prince, pendant la même année.

C

294 *Journal du Siege*

*La Relation du Siege de
Vienne.*

*L'Histoire du Siege de
Bude.*

*Le Journal du Siege de
Luxembourg.*

*La Relation de ce qui a été
fait devant Genes en 1684.
par l'Armée navale du Roy.*

*Deffaites des Armées
Ottomanes par les armées
Chrêtiennes en Hongrie,
& dans la Morée , avec la
prise de plusieurs Places sur
les Infidelles.*

La Bataille de *Fleurus*,
dedié à Monsieur le Duc
de Chartres.

Le *Siege de Namur*,
avec un Journal des mou-
vemens faits pendant ce
Siege par l'armée du Roy,
& par celle des Alliez ;
seconde édition. Dediée à
son Altesse Monsieur le
Duc.

Histoire du Siege du
Chasteau de *Namur*, de-
diée à son Altesse Monsieur
le Comte de Toulouse.

296 *Journal du Siege*

*La Relation du Combat
de Steinkerke.*

*La Relation de la Bataille
de Nerwinde , dediée au
Roy.*

*Le Journal de la Cam-
pagne de Piémont , avec le
détail de la Bataille don-
née à la Marsaille , dediée
à Monsieur le Duc de Ven-
dosme.*

*La Relation de la Jour-
née de Crémone , & de la
deffaite des troupes Impe-
riales.*

L'empressement d'avoir de cette Relation de la Journée de Crémone, a esté si grand, que l'Impression ayant entierement manqué, il se trouve plus de cent personnes qui n'ont pû en avoir; de sorte que l'on en a fait venir de Nantes où cette Relation a esté imprimée; mais comme le caractere en est beaucoup moins gros que celui de Paris, on ne la vendra que dix-sept sols. Ce prix

298 *Jour. du Siege de Bris.*
est different de ce qu'elle
se vendoit à Nantes, à cause
de la relieure.

Le Blocus de Mantoue.

*Le Journal du Siege de
Landau.*

*Le Journal du Siege de
Brisac, dedie au Roy
d'Angleterre.*



De l'Imprimerie de D. JOLLET, au
bout du Pont St. Michel, au Page
du Roy, 1703.

Boned. 382.
N R li 13. 4. 91.



